HAL
open science

Constitution d'une bibliothèque numérique en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France : étude de faisabilité

Pierre-Birame Sène

To cite this version:

Pierre-Birame Sène. Constitution d'une bibliothèque numérique en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France : étude de faisabilité. domain_shs.info.docu. 2012. mem_00803693

HAL Id: mem_00803693

https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00803693

Submitted on 22 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS

Ecole Management et Société

Département Culture Information Technique et Société (CITS)

INTD

MEMOIRE pour obtenir le

Titre professionnel "Chef de projet en ingénierie documentaire" INTD

RNCP niveau I

Présenté et soutenu par

Pierre-Birame SÈNE

le 05 novembre 2012

Constitution d'une bibliothèque numérique en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France

Etude de Faisabilité

Jury :
Claire SCOPSI, directeur mémoire, CNAM-INTD
Marie-Anne RITTE, responsable stage, Radio France.

Promotion 42

A mes parents : François SÈNE et Marie NDIOR qui, depuis le Sénégal, m'encouragent !

Remerciements

A l'issue de ce travail je tiens à adresser un grand remerciement à Madame Claire SCOPSI qui a su me guider et m'encourager par ses précieuses remarques.

Il me faut également saluer l'aide indispensable trouvée auprès de Madame Marie-Anne RITTE à travers ses orientations et ses conseils avisés durant la tenue de mon stage à Radio France. Mon travail n'aurait également pu aboutir sans la disponibilité constante des documentalistes de la Bibliothèque Centrale et de l'ensemble du personnel de la Direction de documentation de Radio France.

Je remercie, enfin, l'ensemble de la promotion et ceux qui de près ou de loin m'ont soutenu durant cette année. Que chacun d'entre eux trouve ici l'expression de ma gratitude !

Notice

SÈNE Pierre-Birame. Constitution d'une bibliothèque numérique en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France. Etude de faisabilité. 2012. 80 p. Mémoire de Titre professionnel « Chef de projet en ingénierie documentaire », INTD-CNAM, 2012.

Avec l'avènement d'internet et des réseaux numériques, l'utilisation de plus en plus importante des ressources en ligne - avec des technologies mobiles (ordinateurs portables, smartphones, liseuses, tablettes..) ainsi que la réalité de l'interactivité et de la fluctuation de l'information numérique - s'impose dans le paysage informationnel. Face à cette situation, bons nombres de bibliothèques ou de services documentaires se questionnent sur comment suivre les évolutions technologiques afin de satisfaire, au mieux, leurs utilisateurs. Ce mémoire se donne pour objectif d'apporter des orientations sur certains points d'étapes à garder à l'esprit quand on envisage un projet de mise en service d'une offre de ressources numériques en ligne.

Descripteurs :

Bibliothèque numérique, bibliothèque électronique, bibliothèque virtuelle, bibliothèque hybride, ressources numériques, ressources électroniques, usagers, utilisateurs, métadonnées, normes, standards, formats, Dublin cor, RDF, RDA, supports, diffusion, intermédiation, interopérabilité, offre commerciale, Web 2.0.

Table des matières

Remerciements 3
Notice 4
Introduction 7
Première partie - Projet de mise en place de ressources numériques en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France : étude de faisabilité. 9
1- Contexte et objectifs du projet 10
1.1- Présentation générale du projet 10
1.2 - Pourquoi acheter des ressources numériques en ligne? 10
1.3- Méthodologie 10
2 - Etat des lieux 11
2.1- Analyse de l'existant 11
3- Recueil des besoins : enquête qualitative 12
3.1- Réalisation proprement dite de l'enquête 12
3.2 - Analyse des réponses de l'enquête 14
3.3 - Conclusions 23
Deuxième partie - Bibliothèque numérique : une solution pour le traitement des ressources numériques. 24
1- Qu'est-ce donc une bibliothèque numérique en ligne ? 25
1.1- Bibliothèque numérique ou électronique, virtuelle, hybride : quels types ? 26
1.2- Pourquoi une bibliothèque numérique en ligne ? 27
2- Panorama des formats commerciaux de diffusion électronique généralement proposés aux bibliothèques. 29
2.1- Définir un format 29
2.2- Types de formats commerciaux de diffusion généralement proposés aux bibliothèques. 29
3- Le rôle des métadonnées dans la diffusion de ressources en ligne 30
3.1-Définir les « métadonnées» 30
3.2- Pourquoi utiliser les métadonnées ? 31
4- La normalisation comme levier pour l'interopérabilité en faveur des bibliothèques 32
4.1-Normes et standards 32
5- Les supports de lecture comme moyens d'accès aux ressources numériques. 35
Troisième partie - Faisabilité du projet 37
1- Etude des offres du marché. 38
1.1- Panel des offres faites aux bibliothèques. 38
1.2-Contraintes 47
2- Conception d'une grille d'évaluation 48
3- Retour d'expériences 48
4- Bilan et préconisations 49
Conclusion 52
Bibliographie 55
ANNEXES 63
Annexe 1- Planning du projet 64
Annexe 2- Résumé du projet 65
Annexe 3 - Fiche questionnaire entretien 67
Annexe 4 - Tableau des réponses du panel en termes de besoins spécifiques de

ressources numériques en ligne. 69
Annexe 5 - Grille d'évaluation 80

Introduction

Il n'est pas toujours aisé, dans un sujet aussi débattu traitant notamment de la mise en place de ressources numériques en ligne, tant pour les points de vue parfois divergents et multiples que s'en font les chercheurs, les scientifiques que pour les impacts susceptibles d'engager les décisions des personnes les plus impliquées (les bibliothécaires, professionnels de l'information et responsables de services documentaires), de proposer une analyse objective qui tienne compte des perceptions diverses – parfois contraires – de chacun ; même si, d'une manière ou d'une autre, chercheurs, scientifiques, professionnels de l'information… partagent la même angoisse : la crainte que le sujet débattu se transformât en un tribunal du *logos où* chacun chercherait l'affirmation absolue de son idée au détriment des objectifs premiers que nourrit ou doit nourrir la profession: mutualiser les connaissances, donner des directives claires à pouvoir suivre, quand il est question de s'approprier ou d'adopter de nouveaux outils, processus ou politiques documentaires.

De fait, à la question de savoir comment mettre en place des ressources numériques en ligne pour les usagers de Radio France, notre réponse ne saurait se résumer à des appréciations favorables ou défavorables sur telle ou telle idée d'un professionnel. Dans une perspective moindre, il s'agit pour nous d'expliquer principalement quels sont les élans auxquels il est besoin de tendre pour donner à un projet de ce type la portée qu'il mérite. Car, avec l'avènement d'internet et des réseaux numériques, l'utilisation de plus en plus importante des ressources en ligne avec des technologies mobiles (ordinateurs portables, smartphones, liseuses, tablettes..) ainsi que la réalité de l'interactivité, de la fluctuation de l'information numérique font que bons nombres de services documentaires se questionnent, surtout quand ils s'évertuent, pour une première fois, à mettre en place des ressources numériques en ligne pour leurs usagers. En effet, il n'est pas toujours évident de trouver la formule qui convienne au premier plan et beaucoup de services se heurtent à des écueils : culture de l'immobilisme, une opposition exacerbée à toute forme d'atteinte aux prérogatives, l'extrême difficulté à transformer une prestation déjà existante, mais aussi et surtout une difficulté à s'approprier assez rapidement les nouveaux usages du Web 2.0 (à chacun sa courbe d'expérience) et de suivre les évolutions technologiques.

Autour des orientations qu'il dessine, ce mémoire se donne pour objectif d'apporter des analyses endogènes et exogènes sur certains points d'étapes à garder à l'esprit dans un projet (de mise en service d'une offre de ressources numériques en ligne), afin d'en tirer le meilleur parti possible. Il a pour principales sources les différents enseignements, points de vue véhiculés par des spécialistes et professionnels de l'information soucieux d'accompagner les bibliothèques ou services qui envisageraient un projet de ce type. Il se propose :

- tout d'abord, de faire un état des lieux de la situation de la Bibliothèque de Radio France, qui fait l'objet de notre étude de cas : une façon d'avoir une idée précise de l'existant (bases, outils, processus) mais également des besoins,
- ensuite, de consacrer du temps à l'étude de la bibliothèque numérique comme solution pour le traitement des ressources numériques,
- enfin, de traiter de l'étude de faisabilité du projet basée sur :

1. la typologie des ressources numériques sur le marché, afin de cibler les offres de contenus les plus adaptées aux spécificités des bibliothèques,
2. un benchmark auprès d'entreprises ou de services ayant mené un projet similaire, pour profiter de leur retour d'expériences et recueillir des modèles de réussite,
3. un bilan et des préconisations.

Première partie - Projet de mise en place de ressources numériques en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France : étude de faisabilité.

1- Contexte et objectifs du projet

1.1- Présentation générale du projet

La Bibliothèque Centrale a connu récemment un déménagement à la faveur des travaux de réhabilitation de la Maison de Radio France. Cette nouvelle implantation a sensiblement modifié son organisation : le fonds de livres est stocké dans différents entrepôts (en grande partie à Calberson) et les demandes de livres autres que les périodiques, collections ou iconographies doivent se faire avant 15h pour être obtenues le même jour.

Pour répondre efficacement aux demandes et étendre ses services aux besoins (encore plus exigeants) des utilisateurs qui adoptent de nouveaux usages, la Bibliothèque souhaite lancer un projet de mise en place de ressources numériques en ligne.

1.2 - Pourquoi acheter des ressources numériques en ligne?

Cette question est fondamentale en ce sens que sa réponse explique le bien-fondé de ce projet. En envisageant l'achat de contenus numériques, la Bibliothèque Centrale compte améliorer et compléter son offre de service. Elle entend par là:

- donner un accès centralisé, structuré et homogène à ces ressources en fonction des demandes
- gagner du temps: accès rapide à l'information recherchée,
- gérer les demandes urgentes,
- offrir un service quasi instantané avec les ressources numériques disponibles,
- répondre aux demandes à distance,
- offrir une lecture en nomade des documents,
- compléter les collections physiques déjà existantes ou manquantes,
- permettre aux producteurs et journalistes, si cela est nécessaire, de faire en temps réel « le fact-checking »[1] ou la vérification des dires des invités en direct,
- permettre une consultation qui s'affranchit des horaires de fermeture de la Bibliothèque.

Au-delà de ces points évoqués, la mise en valeur du patrimoine de la bibliothèque est inscrite dans ce projet. La Bibliothèque entend faire une reconstitution virtuelle de certains ouvrages, rares, de surcroît, localisés dans différents entrepôts pour les rendre plus accessibles.

A terme, le souhait est de formaliser un écosystème numérique constitué de diverses ressources dans lesquelles les usagers de la Bibliothèque peuvent trouver une offre d'informations en ligne calée sur leurs attentes et besoins.

1.3- Méthodologie

1.3.1- Planification: cycle de vie du projet et ses jalons associés

Préalablement à toute intervention, il était nécessaire d'explorer l'ensemble des ressources bibliographiques et documentaires propres au service ainsi que celles relatives à la conduite du projet (répertoire des tâches,

[1] Un nouveau phénomène, rendu possible grâce à Internet, a pris de l'ampleur durant cette campagne présidentielle 2012: le fact-checking, ou la vérification des faits. Le principe est simple : lorsqu'un responsable politique ou économique invoque publiquement un fait ou un chiffre, il est vérifié. Et lorsqu'il est faux, les «fact-checkeurs» ne manquent pas de le souligner.

feuille de route, comptes-rendus de réunions, fiche de demande de précision, ébauches, anciennes réflexions, ou comptes-rendus de réunions sur la genèse du projet, normes et standards spécifiquement orientées sur les problématiques managériales etc.), afin de prendre en compte l'environnement et la situation dans lesquels il s'inscrit (le projet). De fait, cette démarche permet d'adapter le projet, en fonction des paramètres spécifiques, à sa durée et à son ampleur.

Il était nécessaire également d'établir un planning de travail (*annexe 1*) sous forme de tableau d'activités, pour bien situer le projet dans son contexte et avoir beaucoup de visibilité sur son suivi. Car, gérer un projet réclame un suivi, une analyse, des écarts, des prévisions, des rapports etc. Un projet comprend aussi des jalons ; le jalon constitue un élément objectif représentatif de l'avancement réel d'un projet ou sous-projet par rapport à un planning bien ficelé. De manière générale, un projet requiert une segmentation d'activités où les différentes opérations doivent être menées à bien, en prenant en compte les facteurs d'interdépendance et en respectant l'ordre des priorités. Cela revient à dire qu'en traitant chaque élément du projet l'un après l'autre et en concentrant sur chaque phase toutes les ressources disponibles, on multiplie les chances de succès. Une telle démarche ne saurait donc nous échapper, car elle permet de planifier chaque nouvelle phase à la lumière de l'expérience acquise lors du déroulement de la phase précédente.

2 - Etat des lieux

2.1- Analyse de l'existant

L'analyse de l'existant marque la première étape du travail. Elle se veut une photographie du fonctionnement actuel de la bibliothèque. Elle permet également de fournir des éléments d'information sur son fonctionnement, son fonds, son offre de produits, et ses moyens.

La bibliothèque :

- catalogue les objets et les œuvres : ouvrages, revues, articles, CD, DVD, manuscrits des fictions programmées sur les antennes,
- numérise éventuellement certains documents
- effectue des recherches documentaires à la demande des chaînes de Radio France,
- met à disposition des antennes son fonds via l'intranet de Radio-France,
- gère le stock physique, réparti sur plusieurs magasins (locaux de Radio-France ou auprès d'un prestataire),
- sert à la fois les clients internes de Radio France, mais également des clients externes de l'audiovisuel public,
- donne aux utilisateurs internes de Radio France un accès aux catalogues et aux contenus en ligne disponibles via l'intranet Radio-France.

Le fonds :

- près de 110.000 ouvrages qui recouvrent presque tous les champs du savoir et de la culture,
- une trentaine d'abonnements à des revues spécialisées,
- 11 000 périodiques,
- de nombreuses collections anciennes dont un fonds spécialisé sur Paris
- une collection actuelle de plus de 2.000 titres de DVD (cinéma d'auteurs et documentaires)
- une collection de 500 CD-audio (lectures, portraits, entretiens),
- des ressources électroniques en sciences humaines et sociales accessibles depuis chaque poste de travail sans login/mot de passe sur le site de CAIRN www.cairn.info et sur le site Encyclopaediae universalis.

Acquisition :

- Plus de 2.000 nouveaux ouvrages sont achetés chaque année en fonction de l'actualité, de l'édition et des demandes spécifiques des collaborateurs des antennes.

Bureau des manuscrits :

- Plus de 55 000 manuscrits des fictions de France Inter et France Culture sont indexés dans la base informatique.

Ce secteur a pour mission la conservation, depuis 1937, des inédits de la radio et de la télévision et la commande des exemplaires nécessaires aux besoins de la Production.

L'existant applicatif :

Il est composé aujourd'hui d'une application de gestion de bibliothèque utilisant le progiciel Loris (de la société Ever Team) dans une version ancienne en environnement Sybase sous Unix.

Un appel d'offres est actuellement en cours pour acquérir une nouvelle application de gestion de bibliothèque. Cette application intégrera des modules de gestion de contenus numériques.

Locaux

La Bibliothèque est localisée au 9ème étage de la Tour centrale de la Maison de Radio France. Une grande partie du fonds est délocalisée à Calberson (2000m2) et une navette dédiée assure, deux fois par jour, la livraison des ouvrages (les commandes effectuées avant 10 heures sont servies à partir de midi, les commandes effectuées avant 15 heures sont sur place à partir de 17 heures). Seul environ 10% est aujourd'hui stocké dans deux entrepôts (abris antiatomiques) de la Maison de Radio France.

3- Recueil des besoins : enquête qualitative

Pour appréhender de façon exploratoire les besoins des utilisateurs en termes d'offre de ressources numériques, le parti pris méthodologique a été de procéder par une **enquête qualitative**. Le bien-fondé de ce travail garantissait, dans les limites du temps, la faisabilité et la pertinence du projet en étude : la mise en place de ressources numériques en ligne. C'est aussi une manière de confronter les besoins institutionnels de la Bibliothèque (politique d'acquisition sur la base d'axes de veille et de mise en exergue de certaines thématiques) avec les attentes des utilisateurs.

3.1- Réalisation proprement dite de l'enquête

L'enquête a été menée auprès d'une trentaine d'utilisateurs. Compte tenu du fait que les besoins et les contraintes ne sont presque jamais les mêmes d'un utilisateur à un autre, un point de vigilance a été porté sur la diversité des profils des personnes interrogées : statut, fonction et position dans la chaine des activités de leur service et de leur environnement de travail.

3.1.1 Le panel des personnes interrogées

Radio	Emission	Signalétique de l'interviewé	Nombres de personnes interrogées
France Culture			
1	« Les nouveaux chemins de la connaissance »	Collaboratrice spécialisée de l'émission	1
2	«La fabrique de l'histoire»	Chargée de réalisation	1
3	«La fabrique de l'histoire»	Equipe (producteurs et productrices déléguées, attachées de production, chargées de réalisation)	8
4	« Concordance des temps et tentatives premières »	Collaboratrice spécialisée de l'émission	1
5	«Une vie, une œuvre»	Producteur de l'émission	1
6	« A plus d'un titre »	Producteur de l'émission	1
7	« Sur les docks »	Productrice	
8	« Du grain à moudre »	Equipe (productrice, collaboratrices spécialisées, attachée d'émission)	4
9	« Pas la peine de crier »	Attaché de production	1
10	« La dispute »	Collaboratrice spécialisée	1
11	« La grande Table »	Collaboratrice spécialisée	1
12	« La dispute »	Collaboratrice spécialisée	1
13	« Cultures Monde »	Collaborateur spécialisé	1
France Inter			**1**
14	« Rendez-vous avec X »	Attachée de production	1
15	« La marche de l'histoire »	Attachée de production	1
16	« Je veux de la musique »	Attachée de production	1
17	« ça peut pas faire de mal et On n'a pas fini d'en rlre (été 2012) »	Attachée de production	1
18	« Les femmes toute une histoire / Les liaisons heureuses / micro fictions (tété) »	Attachée de production	1
19	« C'est du classique, mais c'est pas grave »	Attachée de production	1
20	« Le rendez-vous »	Stagiaire	1
21	« Site Internet France Inter »	Journaliste	1

3.1.2- La tenue des entretiens

Les entretiens étaient semi-directifs en face à face (individuels et collectifs) et ont été réalisés dans une fourchette de temps allant de 25 à 45 mn. En parallèle des entretiens semi directifs, un petit questionnaire en version papier et électronique portant sur les attentes des utilisateurs en matière de ressources numériques a été remis au panel. Ce questionnaire rempli était déposé à l'accueil de la Bibliothèque ou nous était envoyé directement par mail.

Le guide d'entretien tournait autour de 4 grandes thématiques :

- ***Localisation actuelle de la Bibliothèque et sa place dans la réalisation des émissions.***
- ***Les pratiques documentaires des usagers : types de documents utilisés, les sources d'information utilisées, les différents supports de lecture des informations trouvées.***
- ***Le nombre d'heures consacrées à la recherche d'informations professionnelles sur internet.***
- ***Les attentes et visions à l'égard des ressources numériques en ligne.***

3.2 - Analyse des réponses de l'enquête

Il n'est pas lieu ici de faire une analyse exhaustive du contenu de toutes les réponses apportées au questionnaire. Cette analyse se veut une sorte de synthèse des points saillants qui circonscrivent chaque question ou thématique abordée.

3.2.1- Localisation actuelle de la Bibliothèque et sa place dans la réalisation des émissions

L'enquête montre que la bibliothèque reste un des principaux points de chute des personnes interrogées. Ils y vont pour faire des consultations sur place (avec ou sans emprunt de documents sélectionnés), demander des renseignements, travailler sur place. La presque totalité affirme ne pas pouvoir se passer de la bibliothèque, pour mener à bien son travail. Une seule personne affirme ne plus la fréquenter ; car, le cahier des charges de son émission est liée à l'actualité éditoriale « chaude » (au maximum : les livres publiés dans l'année). Une autre regrette l'absence, dans la bibliothèque, de certains livres à cause du déménagement. De fait, l'externalisation de la majeure partie du fonds de la Bibliothèque à Calberson représente pour elle une perte importante, parce qu'elle n'est pas favorable au concept de sérendipité. « La localisation actuelle n'a jamais redonné le supplément d'âme de l'ancienne implantation dans la petite couronne : son intimité et sa convivialité, qui existait à l'époque où les producteurs y passaient beaucoup plus de temps et s'y rencontraient » déclare une productrice. En dehors de ces aspects de confort et de convivialité, il est ressorti de l'enquête le fait de ne pas pouvoir, en cas d'urgence, disposer de l'ouvrage demandé, à cause de cette externalisation d'une partie du fonds.

3.2.2- Les pratiques documentaires des usagers : types de documents utilisés, les sources d'information utilisées, les différents supports de lecture des informations trouvées.

Beaucoup de réponses ont été apportées sur ce point. Elles avaient trait à plusieurs idées essentielles qu'il convient d'énoncer ici.

- La première idée essentielle est que les usagers interrogés sont à l'aise dans la recherche d'information et utilisent beaucoup la base Biblio sur l'intranet, avant de constituer leur panier et faire leurs demandes par mail. Ils apprécient les collections de référence de la bibliothèque ainsi que les livres et les périodiques qui, pour eux, restent capitaux dans la construction des émissions. Ils mettent notamment l'accent sur le caractère patrimonial du fonds et sont, dans l'ensemble, satisfaits de ce qu'ils trouvent dans le catalogue de la bibliothèque. « J'apprécie d'être « étonné », de faire des découvertes » dixit un producteur coordinateur d'une émission. Un des interrogés a néanmoins

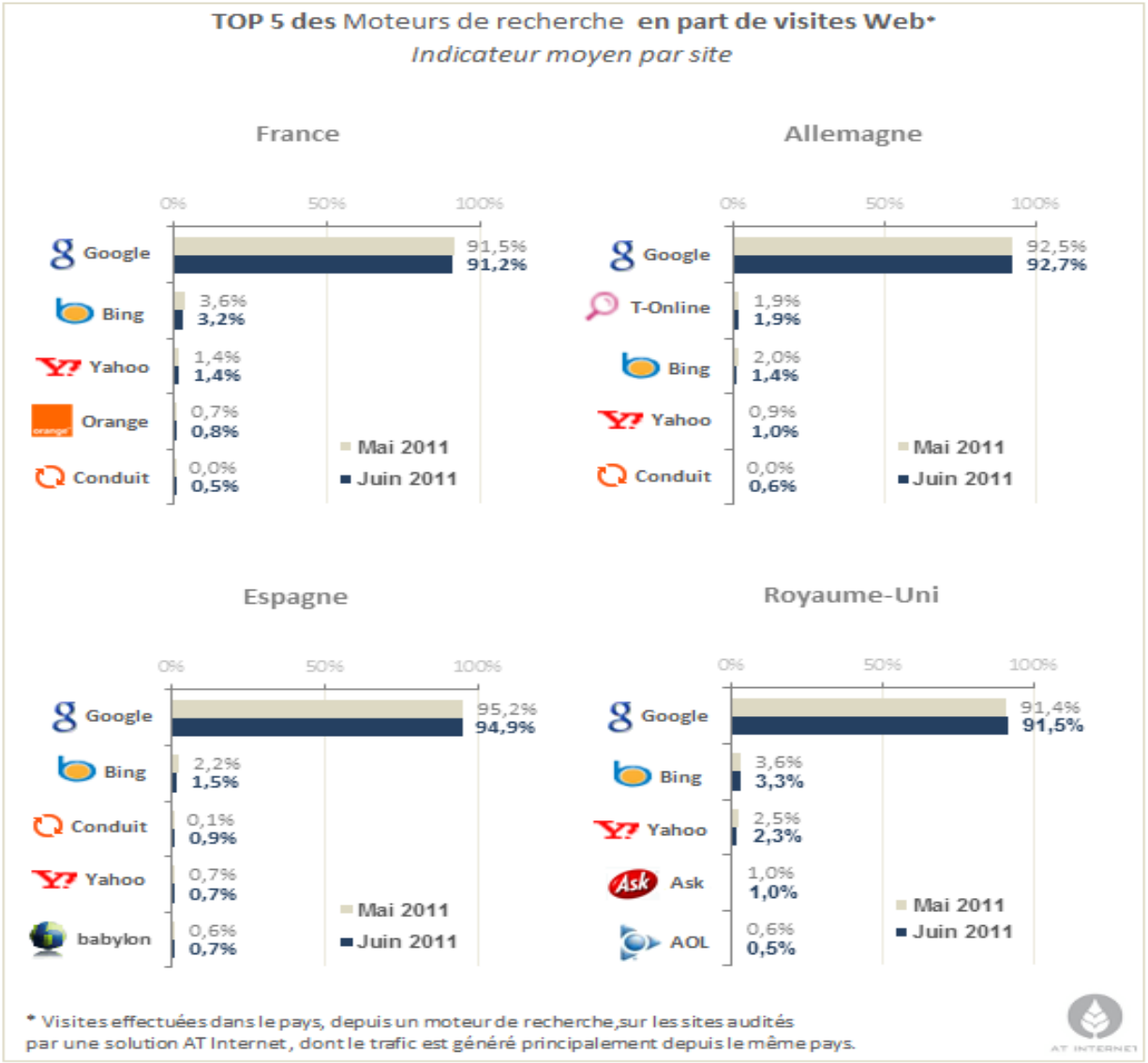
insisté sur le besoin d'ouvrages de fond et notamment de biographies, autobiographies et témoignages, des collections complètes telles que Champs (Flammarion), Points Seuil Histoire ; mais aussi Que sais-je ?, Repères (La découverte). Dans le même sillage, un autre s'est étonné de ne pas trouver à la bibliothèque certains titres ou certains auteurs reconnus dans le domaine des sciences sociales et souhaiterait pouvoir y trouver systématiquement les collections d'essais de Gallimard ou de La Découverte. Un autre utilisateur a souligné l'importance des nouveautés proposées en vitrine, mais déplore le fait qu'elles soient disponibles tardivement, pour pouvoir servir aux recherches en amont des émissions.

- La deuxième idée essentielle, c'est l'intérêt porté par les utilisateurs à la présence du fonds DVD en salle de lecture. L'enquête révèle que c'est une offre à la fois pertinente et économique pour les chaines (moins de frais), surtout qu'avant il fallait toujours louer ses DVD chez Vidéosphère. Un projet de « la vidéo à la demande » est d'ailleurs en cours d'exécution à la Bibliothèque.
- Quant à la troisième idée essentielle, elle porte sur la question de l'utilisation des revues ou articles de revues électroniques ou ouvrages collectifs en ligne actuellement proposés à Radio France via les portails Cairn et Encyclopaediae universalis. Un certain nombre de répondants ont affirmé y faire appel surtout pour compléter leurs informations. Outre Cairn et Encyclopaediae universalis, l'accès à Electre, Gallica, Persée, Revues.org, a été également abordé et les réponses soulignent qu'il est encore nécessaire de faire connaître l'existence de l'ensemble de ces ressources numériques à tous les utilisateurs, non seulement en les fédérant dans un même écosystème, mais également par des actions d'information. Un coordinateur d'émission souligne : « Je n'étais pas informé de l'accès à Cairn, je ferai une information par mail à mon équipe». «*Nous sommes demandeurs d'un accès à Cairn dont les articles reviennent régulièrement au cours de nos recherches*» dit l'un des membres d'une autre équipe interrogée. Un autre répondant apprécie l'accès à Encyclopédia universalis, mais souhaiterait qu'un poste dédié soit ouvert en permanence en salle de lecture. Il poursuit son assertion en évoquant le fait d'avoir trop souvent eu besoin de demander le code pour y accéder et aimerait, à terme, pouvoir l'interroger de son bureau ; chose qui maintenant est possible ! Un interlocuteur a fait part de son souhait d'accéder à certaines revues en ligne plutôt que sous format papier (exemples donnés : Esprit, le Débat, Hermès, La vie des idées, Cités..). Selon lui, cela permettrait, à plusieurs personnes de la même équipe de pouvoir consulter, par exemple, la même revue en simultanée. Substantiellement, il s'agit, dans le souhait formulé, de substituer l'édition papier de certaines revues par une édition en ligne. En filigrane, le taux d'utilisation de ces revues en ligne reste important ; même si, dans les réponses apportées, on note quelques points bloquants :
    1. l'accès qui n'est pas connu de tous
    2. le fait de ne pas avoir un accès distant
    3. l'interrogation fréquente d'internet en concurrence avec les revues en ligne déjà proposées à la bibliothèque.
- Pour ce qui est de la quatrième et dernière idée essentielle relevée, elle porte sur la question «Lisez-vous directement sur ordinateur les documents retrouvés après vos requêtes ? Les imprimez-vous et pourquoi?». Les réponses apportées sur ce point sont contrastées. Certains disent lire sur écran pour feuilleter assez rapidement le contenu d'un article ou d'un livre, d'aucuns précisent ne le faire que dans le cadre d'une recherche précise ou pour des documents ciblés, d'autres encore préfèrent imprimer directement l'intégralité de l'article ou les parties qui les intéressent, considérant le support papier plus pratique : transportabilité, possibilité d'annotations, surlignage, etc. La plupart des personnes interrogées ne sont pas, par ailleurs, réfractaires aux nouvelles possibilités de lecture qu'offrent les liseuses et les smartphones. Elles jugent, en effet, que c'est un atout et une valeur ajoutée que d'avoir un accès - à distance et en mobilité - aux ressources en ligne avec des supports de lecture adaptés.

3.2.3- Le nombre d'heures consacrées à la recherche d'informations professionnelles sur internet.

Si l'utilisation du catalogue et des ressources en ligne auxquelles Radio France s'est abonnée (Cairn.info et Encyclopaediae Universalis) reste un fait pour les usagers de la bibliothèque, il n'en demeure pas moins que ces derniers (usagers) font appel, et ce, de façon récurrente, à des ressources extérieures sur internet, pour avoir assez rapidement les informations souhaitées. L'enquête révèle que la presque totalité des personnes interrogées consacre, près d'1heure à 2, à rechercher des informations sur internet. Selon eux ce temps de recherche (séquencé) reste souvent un préalable pour préciser certaines informations générales (par exemple rechercher une définition dans google ou dans un dictionnaire en ligne). C'est aussi une ressource

indispensable pour retrouver d'autres informations complètes que n'offre pas directement la bibliothèque. Il résulte également de l'enquête la tendance à la « google-isation » ; car, les personnes interrogées semblent adopter des recherches en mode simple de requête sur google. Aucune personne interrogée n'a fait part de façon systématique, de l'utilisation d'autres moteurs de recherche. Cette tendance n'est pas anodine ; car, le marché français de la recherche est totalement monopolisé par Google (plus 90% de part de marché en France en 2011).



Source : Baromètre des moteurs – Juin 2011 AT Internet Institute

3.2.3- Les attentes et visions des utilisateurs à l'égard des ressources numériques en ligne.

Pour aborder cette question, il a été nécessaire, de demander de façon précise les vrais besoins et attentes en termes de ressources numériques. De fait, les questions sur cette thématique ont tourné autour des ressources électroniques internes ou externes à Radio France qu'utilisent concrètement les personnes interrogées, pour réaliser leurs émissions ; et, autour des ressources que ces dernières (personnes interrogées) voudraient bien voir figurer dans le fonds de la bibliothèque. Dans le même temps, une attention a été portée aux indicateurs de consultation des deux portails de ressources en ligne auxquelles Radio France s'est abonnée : Cairn.info et Encyclopaedia universalis.

Le tableau en *annexe 4* récapitule l'ensemble des réponses apportées par le panel des usagers qui ont répondu à ce questionnaire constitué à l'occasion.

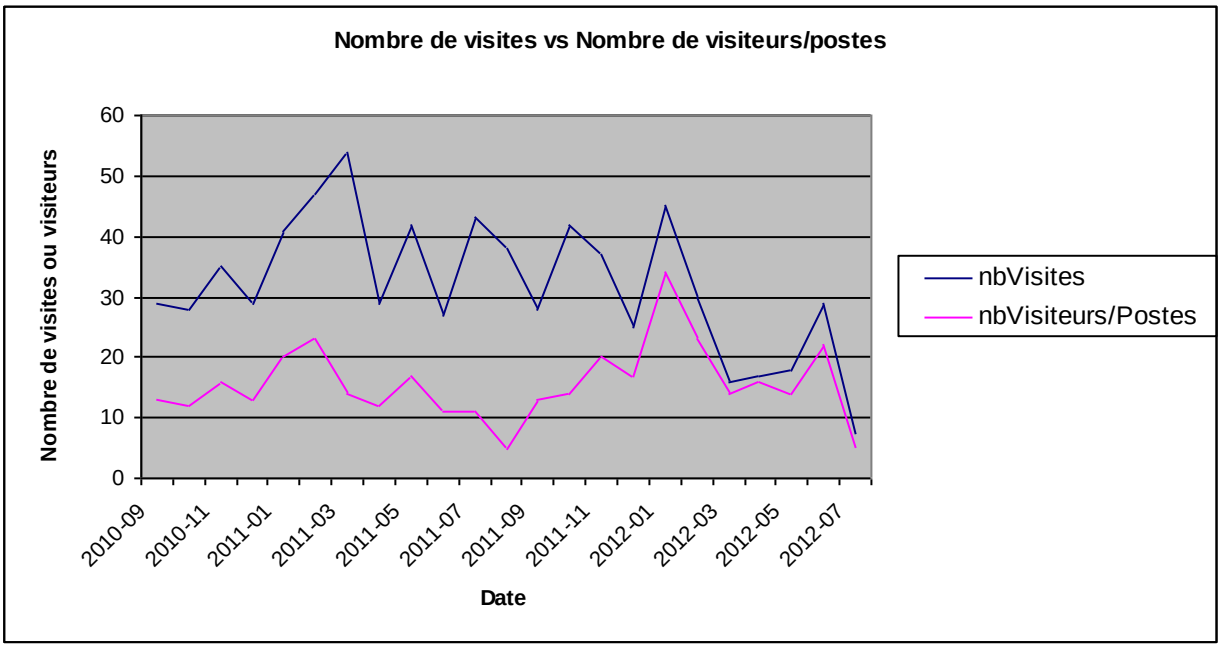
3.2.4 - Les indicateurs de consultation des portails de ressources auxquelles Radio France s'est abonnée: Encyclopaedia universalis et Cairn.info.

Pour compléter le recueil des besoins, l'analyser et le croiser avec les usages, il nous a semblé opportun d'estimer la fréquence d'utilisation des ressources en ligne auxquelles Radio France s'est déjà abonnée. Il s'agit en l'espèce d'évaluer, grâce à des statistiques mensuelles et annuelles, le nombre de connexions réelles des utilisateurs à ces ressources proposées : Cairn.info et Encyclopaedia universalis. A la lumière de ces dernières, des conclusions ont été apportées

3.2.4.1- Encyclopaedia universalis.

Date	Nbre de visites	Nbre de visiteurs	Nbre d'heures	Tps moyen	Nbre de pages vues	Moyenne	Nbre de recherches	Nbre d'articles
2010-09	29	13	1.43	2.97	235	8.10	43	57
2010-10	28	12	3.04	6.50	242	8.64	58	55
2010-11	35	16	1.67	2.86	237	6.77	44	55
2010-12	29	13	2.08	4.31	217	7.48	50	50
2011-01	41	20	2.20	3.21	349	8.51	71	88
2011-02	47	23	3.92	5.00	297	6.32	56	66
2011-03	54	14	2.69	2.98	363	6.72	74	81
2011-04	29	12	2.25	4.65	209	7.21	42	40
2011-05	42	17	2.92	4.17	248	5.90	69	47
2011-06	27	11	2.75	6.12	206	7.63	56	47
2011-07	43	11	8.14	11.36	420	9.77	106	93
2011-08	38	5	2.31	3.64	112	2.95	35	28
2011-09	28	13	1.87	4.02	201	7.18	48	45
2011-10	42	14	1.59	2.27	147	3.50	27	32
2011-11	37	20	3.60	5.84	278	7.51	67	58
2011-12	25	17	1.59	3.81	179	7.16	36	34
2012-01	45	34	4.17	5.56	300	6.67	45	55
2012-02	30	23	1.53	3.06	159	5.30	44	27
2012-03	16	14	0.86	3.23	98	6.13	22	17
2012-04	17	16	1.09	3.85	123	7.24	28	25
2012-05	18	14	0.82	2.74	87	4.83	18	20
2012-06	29	22	6.97	14.41	733	25.28	115	311
2012-07	7	5	2.04	17.46	397	56.71	57	141

Source : portail



L'étude des indices de consultation (visites) relevés depuis 2010 met en évidence une fréquentation pas très stable du portail d'une année à une autre. Le nombre de visiteurs, qui était de 13 en septembre 2010, a connu une légère hausse en novembre 2010 (16) avant de revenir au point de départ (13) en décembre 2010.

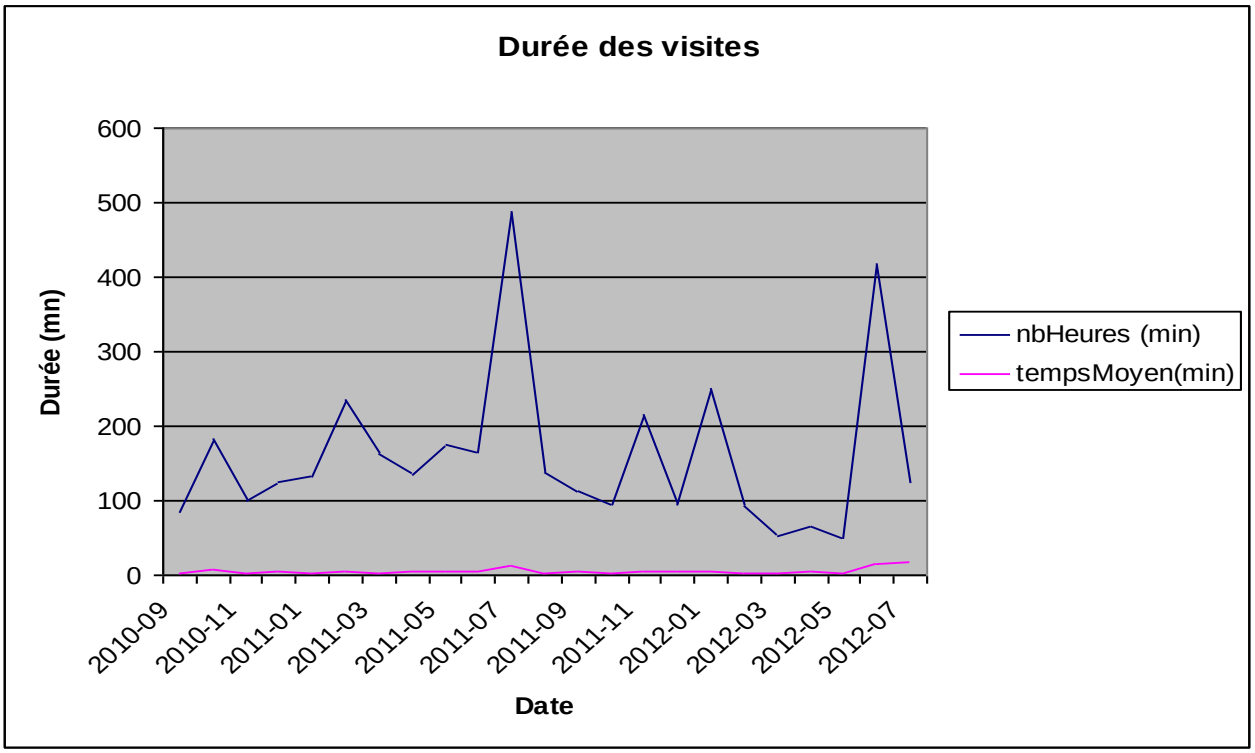
Entre janvier 2011 et juillet 2011, la tendance à la hausse et à la baisse est notable (cf graphique). On note une chute brutale des consultations au mois d'août 2011 : seulement 5 visiteurs. La tendance s'est inversée, à partir de septembre 2011, où les consultations sont revues à la hausse.

L'année 2012 a hérité de cette hausse des visites : une hausse considérable au mois de janvier (34), puis une baisse sensible au mois de février (23), qui se poursuit en mars avril et mai, avant de connaître, de nouveau, une chute brutale au mois de juillet (5).

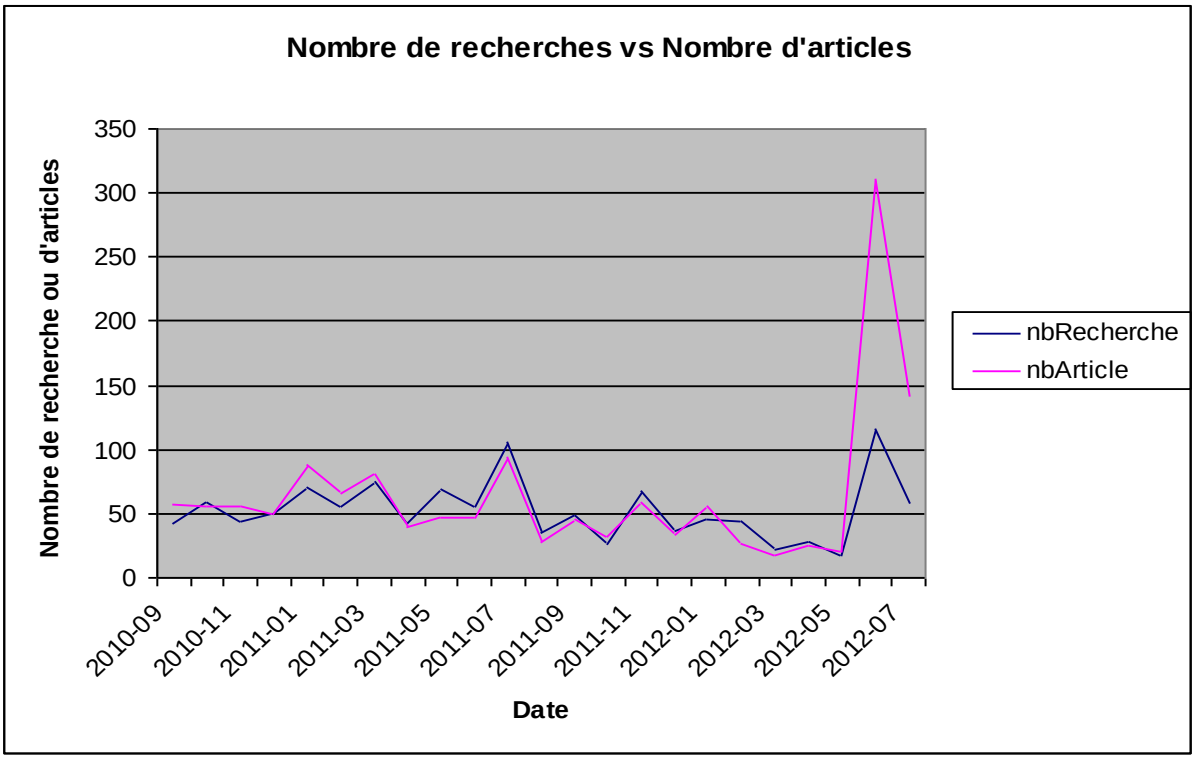
Les chutes brutales constatées, notamment au mois de juillet et août, pourraient s'expliquer par la périodicité des vacances, où les programmes radios les plus utilisés de ces ressources changent ou sont rediffusés.

Outre ces indices, les deux graphiques suivants apportent un supplément d'informations précises sur les comportements des visiteurs une fois dans Encyclopaedia universalis:

- la durée de leurs visites.



– leur nombre de recherches par rapport au nombre d'articles consultés.

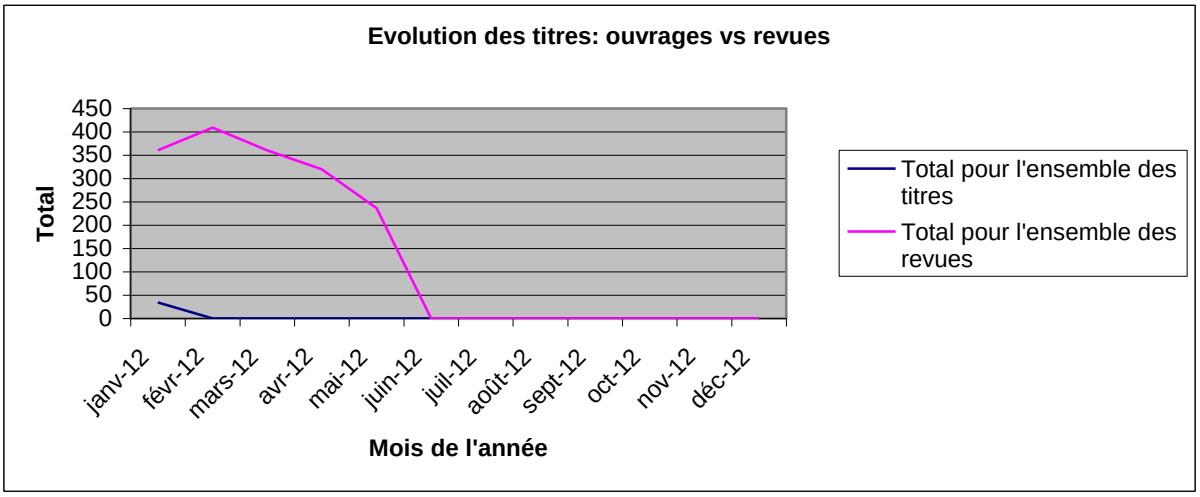


3.2.4.1 Cairn.info[2]

Rapport année 2012

OUVRAGES			REVUES	
Date	**Total pour l'ensemble des titres**		**Date**	**Total pour l'ensemble des revues**
janv-12	34		janv-12	360
févr-12	0		févr-12	409
mars-12	0		mars-12	360
avr-12	0		avr-12	320
mai-12	0		mai-12	236
juin-12	0		juin-12	0
juil-12	0		juil-12	0
août-12	0		août-12	0
sept-12	0		sept-12	0
oct-12	0		oct-12	0
nov-12	0		nov-12	0
déc-12	0		déc-12	0
Total cumulé année en cours / YTD Total	34		Total cumulé année en cours / YTD Total	1685
			Cumul année en cours pour le HTML / YTD HTML	695
			Cumul année en cours pour le PDF / YTD PDF	990

►***Tableau comparatif de l'évolution des consultations des ouvrages collectifs par rapport aux revues pour l'année 2012***.



Pour l'année 2012 en cours, l'indice de consultation des ouvrages collectifs comme celui des revues connaît une nette baisse : entre le mois d'avril et le mois de juin. Ce phénomène pourrait s'expliquer également par la périodicité des vacances où les programmes radios les plus utilisés de ces ressources changent ou sont

[2] NB L'abonnement actuel à Cairn.info est limité uniquement aux revues et ouvrages collectifs.

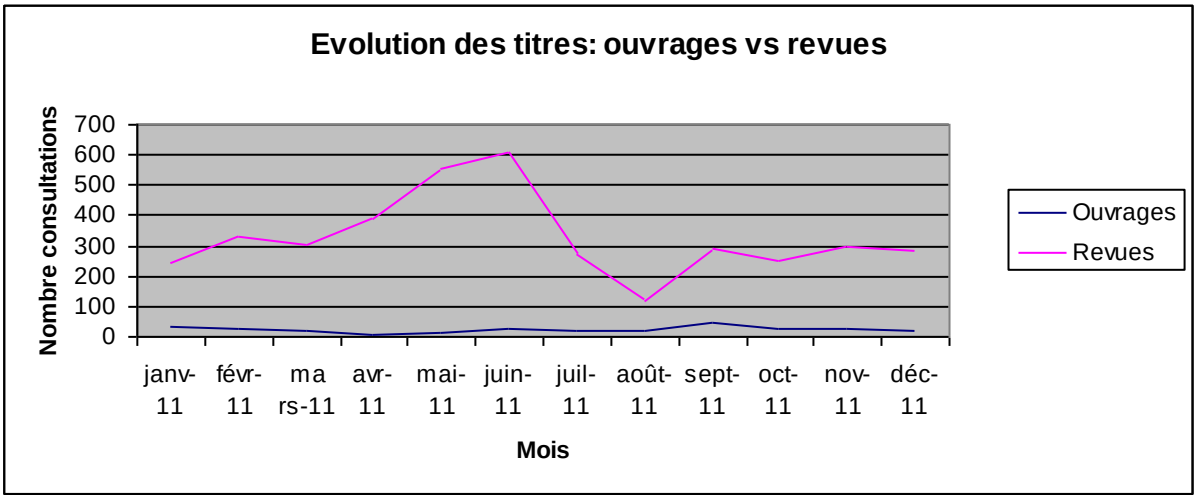
rediffusés.

Il est à noter aussi que, malgré la cohabitation des revues et des ouvrages généraux sur la même interface, la part de consultation des revues reste plus importante. En atteste assez clairement le graphique. Il serait d'ailleurs intéressant de faire une cartographie des différents usagers de ces ressources. Seulement, les statistiques dont nous disposons présentent des limites : difficile de savoir précisément qui s'est servi de telles ou telles ressources.

Rapport année 2011

OUVRAGES			REVUES	
Date	**Total pour l'ensemble des titres**		**Date du rapport / Date run**	**Total pour l'ensemble des revues**
janv-11	36		janv-11	245
févr-11	26		févr-11	327
mars-11	22		mars-11	307
avr-11	4		avr-11	388
mai-11	16		mai-11	553
juin-11	28		juin-11	609
juil-11	19		juil-11	269
août-11	17		août-11	117
sept-11	44		sept-11	292
oct-11	24		oct-11	254
nov-11	25		nov-11	294
déc-11	18		déc-11	282
Total cumulé année en cours / YTD Total	279		Total cumulé année en cours / YTD Total	3937
			Cumul année en cours pour le HTML / YTD HTML	1650
			Cumul année en cours pour le PDF / YTD PDF	2287

►***Tableau comparatif des évolutions de consultation des titres pour les revues et ouvrages pour l'année 2011.***



En 2011, l'indice de consultation des revues monte en flèche entre avril et juin et tombe entre le mois de

juillet et le mois d'août. S'il reprend en début septembre (rentrée), il demeure nettement inférieur à la situation des mois de mars, avril, mai, juin, juillet, comme le montre bien le graphique.

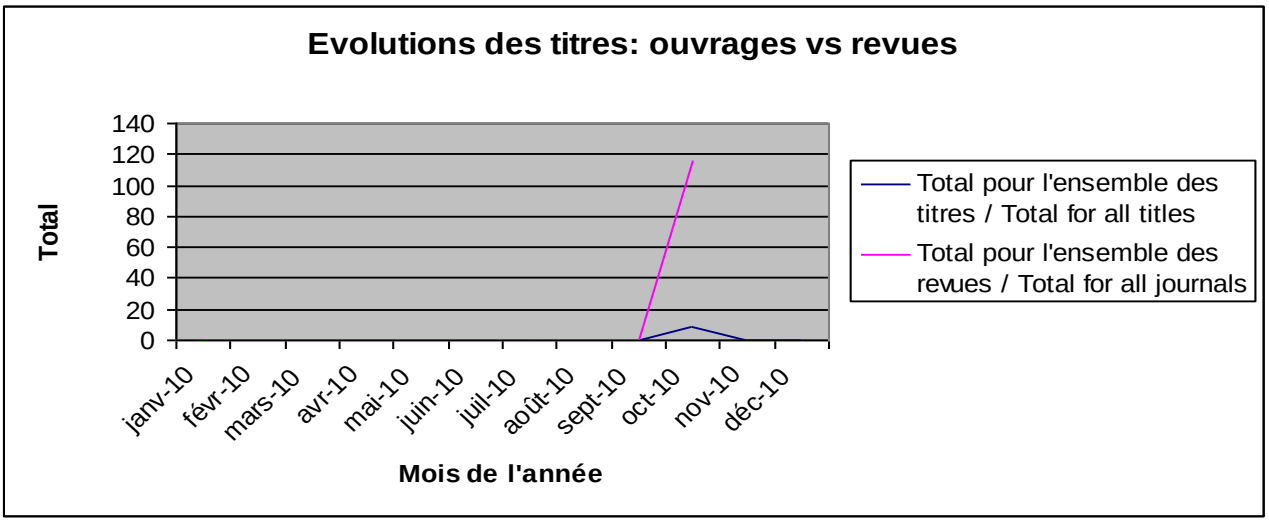
Sur la même période (mars, avril, mai, juin, juillet), l'indice de consultation des ouvrages reste en baisse, puis connaît une légère hausse entre septembre et octobre, avant de stagner sans retrouver le niveau des mois de mars, avril, mai, juin, juillet).

La consultation des revues reste également plus importante, par rapport à celle des ouvrages généraux comme pour l'année 2012.

Rapport année 2010

OUVRAGES			**REVUES**	
Date du rapport / Date run	**Total pour l'ensemble des titres**		**Date du rapport / Date run**	**Total pour l'ensemble des revues**
janv-10	0		janv-10	0
févr-10	0		févr-10	0
mars-10	0		mars-10	0
avr-10	0		avr-10	0
mai-10	0		mai-10	0
juin-10	0		juin-10	0
juil-10	0		juil-10	0
août-10	0		août-10	0
sept-10	0		sept-10	0
oct-10	8		oct-10	117
nov-10	0		nov-10	186
déc-10	0		déc-10	203
Total cumulé année en cours / YTD Total	8		Total cumulé année en cours / YTD Total	506
			Cumul année en cours pour le HTML / YTD HTML	236
			Cumul année en cours pour le PDF / YTD PDF	270

► ***Tableau comparatif des évolutions de consultation des titres pour les revues et ouvrages pour l'année 2010.***



Sur la période de mise en service du portail Cairn.info au sein de Radio France (septembre 2010), l'indice de consultation des revues entame une hausse considérable et atteint un pic en novembre/décembre alors que celui des ouvrages généraux connaît une baisse à la même période après des débuts timides entre octobre et novembre.

3.3 - Conclusions

Les résultats de cette enquête exploratoire, couplés aux statistiques de consultations des articles, revues, ouvrages collectifs des portails Cairn.info et Encyclopaedia Universalis permettent d'exprimer, de juxtaposer et de hiérarchiser les besoins des utilisateurs en ces points :

- Faire connaître par des actions d'information l'existence de Cairn.info et d'Encyclopaedia universalis à tous les utilisateurs de la Bibliothèque. Car, en regardant de près les indicateurs précités, on peut conclure que ces ressources restent peu utilisées. De plus, le nombre de visiteurs reste très faible par rapport au public visé : tout Radio France.
- Faire de sorte que l'accès à ces portails de ressources précités soit facile et illimité.
- Etendre l'offre de Cairn info : rajout des encyclopédies de poches (la collection « Que sais-je? des Presses Universitaires de France et la collection « Repères » des Editions la Découverte ainsi que la collection «L'état du monde» des Editions La Découverte.
- Répondre aux problèmes d'urgence, grâce à l'existence d'autres ressources en ligne.
- Faire coexister le support papier et le support numérique.
- Substituer ou compléter certaines revues en papier par des revues en ligne[3].
- Proposer des ouvrages de fond et, notamment, des biographies, autobiographies et témoignages, voire des collections complètes telles que Champs, Flammarion, Points Seuil Histoire.
- Proposer, sélectionner et rendre visibles des sites, dont les contenus sont conformes aux attentes formulées par le panel.

Outre ces points saillants, il résulte également de l'enquête la nécessité d'avoir une interface unique, qui rassemble et organise l'ensemble des ressources numériques déjà existantes à Radio France et celles qui seront probablement sélectionnées (signets-sitothèque). Cela permettra de replacer l'information dans son contexte, de la relier à d'autres informations pertinentes, pour répondre aux attentes des différentes chaînes.

[3] Cette substitution pourra se faire en fonction de l'offre du marché et sur la base de choix justifiés de la part de l'équipe des documentalistes de la Bibliothèque.

Deuxième partie - Bibliothèque numérique : une solution pour le traitement des ressources numériques.

Si l'usager fait son travail de recherche à partir de ce qu'il nomme communément sources d'informations fédérées, structurées et organisées, celles-ci ne sont pas constituées de façon improvisée. Elles relèvent d'un travail préalable, clairement défini par des spécialistes de l'information – documentalistes, par exemple – qui les sélectionnent, les évaluent, les traitent, les décrivent, les classent intellectuellement et techniquement, avant de les mettre à disposition, pour leur consultation et/ou exploitation.

Ce chapitre se veut un moyen de montrer en quoi la bibliothèque numérique peut être une solution pour le traitement des ressources numériques. Mieux, c'est un vecteur appréciable, par lequel pourraient se dégager, plus clairement, les méthodes, moyens et techniques, qui permettent d'appréhender la constitution des ensembles organiques d'une bibliothèque numérique.

1- Qu'est-ce donc une bibliothèque numérique en ligne ?

De façon générale, définir un concept n'est pas aisé. Des interprétations, des déclinaisons, des explications, des corollaires peuvent toujours en résulter. Il convient, dès lors, de souligner que nous nous limiterons à des définitions qui nous semblent pertinentes et intrinsèquement liées aux objectifs escomptés de ce travail de recherche : traiter la question des ressources numériques, sous l'angle d'une politique documentaire. Cela revient à dire, de façon substantielle, que nous tenterons de parcourir quelques définitions sur la bibliothèque numérique, pour appréhender les articulations qui en découlent.

Le concept de «bibliothèque numérique» a recouvert au fil du temps et ce, dans la littérature info-documentaire, multitude d'objets d'étude et d'angles d'approches :

- Prolongement de la bibliothèque traditionnelle caractérisé par un accès en ligne à un catalogue ou à des ouvrages numérisées,
- Un système qui gère des documents numériques natifs,
- Un concept dont la focale est à déplacer dans la direction des usagers.

Des lectures que nous avons faites, il résulte quelques définitions assez prégnantes.

Selon la première définition retenue, d'inspiration wikipédienne, la bibliothèque numérique désigne « *une collection de documents (textes, images, sons) numériques (c'est-à-dire numérisés ou nés numériques) accessibles à distance (en particulier via Internet)* ». Elle met l'accent, en effet, sur trois points qui nous semblent essentiels et pertinents, pour identifier ce que pourrait être une bibliothèque numérique: «documents numérisés », « documents nés numériques», «accessibles à distance». En revanche, cette définition nous paraît présenter certaines limites. Les usages émergents du passage vers le web 2.0, axés, en grande partie, sur le collaboratif et l'intermédiation avec les usagers, n'y sont pas fait mention.

La deuxième approche qui a retenu notre attention nous vient du site la documentation française. Elle considère la bibliothèque numérique comme: «*une collection organisée de documents électroniques en accès libre et généralement gratuit sur internet, associée à une interface permettant la recherche et la consultation de ces documents*»[4] [10]. En plus d'évoquer l'idée d'une collection de documents numériques organisés, cette définition intègre dans son acception les notions de recherche et de consultation, via une interface. Cette approche, de notre avis, est assez prégnante : elle fait, ainsi, de la bibliothèque numérique un point d'accès à des ressources identifiées et validées pour l'utilisateur qui, faut-il le rappeler, fait souvent face à un déluge d'informations qu'offre le web. Autrement dit, la bibliothèque numérique est vue, ici, sous l'angle d'une niche centralisatrice qui, non seulement, donne accès à des ressources fédérées ; mais encore, offre la possibilité de faire ses requêtes et de pouvoir consulter ses résultats sur une seule et même interface.

Quant à la troisième acception, dont nous ne saurions faire l'économie dans cette énumération, elle nous vient d'Emmanuelle Bermès. Selon lui, la définition de la bibliothèque numérique est trine :

- «*des ressources, du personnel qualifié, bref une organisation ;*
- *une mise au service d'objectifs définis et d'un public déterminé ; c'est-à-dire, d'une politique documentaire*
- *et qui se caractérise par la gestion d'une collection : sélection, acquisition, accès et conservation à*

[4] http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/internet-monde/bibliotheques-numeriques.shtml

long terme, enfin une offre de services»[5] [1].

De sa considération, il ressort l'idée qu'une bibliothèque numérique est la résultante d'un ensemble de moyens et services à mettre en œuvre, pour répondre aux besoins documentaires de ses utilisateurs. Il s'agit ici d'appréhender la bibliothèque numérique comme une organisation basée sur le triptyque : documents numériques (sélectionnés organisés, structurés), services associés et public cible.

Une autre définition – et non des moindres –, qui retient notre faveur, c'est celle de Abderrazak Mkadmi et Imad Saleh, dans le numéro intitulé « Bibliothèque numérique et recherche d'information ». Ils en font une «nouvelle bibliothèque» qui «*a les mêmes buts et les mêmes fonctions que la bibliothèque traditionnelle, sauf qu'elle a besoin de nouveaux outils pour accomplir sa mission : des ordinateurs performants, des logiciels d'interrogation, de navigation et de recherche, des formats de représentation des documents (SGML, HTML, XML,...) qui facilitent l'échange des documents électroniques entre des différents systèmes et applications*»[6]. [21]

Sans vouloir subvertir l'objet de cette définition en une analyse axée uniquement sur le plan des usages, disons, en filigrane, que les auteurs corroborent l'idée que la bibliothèque numérique résulte du besoin «*de développer les services offerts aux utilisateurs basés essentiellement sur les techniques de l'informatisation et des télécommunications, et ce dans le but d'éviter les problèmes de déplacement, de fermeture des portes, de lenteur de recherche et d'encombrement des imprimés dans les bibliothèques traditionnelles*»[7]. [21]

C'est là tout l'enjeu de la mission de la bibliothèque numérique qui joue un rôle de médiatrice et de facilitatrice, avec Internet comme truchement dans l'accès à la connaissance et au savoir.

1.1- Bibliothèque numérique ou électronique, virtuelle, hybride : quels types ?

Après avoir réfléchi, de façon générale, sur ce que pourrait être une bibliothèque numérique, quelques précisions terminologiques s'imposent, pour déterminer ce que sont fondamentalement les concepts de bibliothèque «virtuelle» et de bibliothèque «hybride».

1.1.1- Bibliothèque virtuelle

Si nous nous fions au legs des articles fondateurs et des sommaires analytiques traitant de la question de la bibliothèque virtuelle, nous remarquons que sa définition n'est pas aussi systématique que nous pourrions le penser. Dans bien des cas, elle est définie sous l'angle de la virtualité, entendue comme quelque chose « en puissance, sans effet actuel». Cette idée, à bien des égards, peut dérouter ; quand on s'évertue à bien circonscrire le concept.

Quelques éléments combinatoires, tirés de nos lectures définissent la bibliothèque virtuelle comme suit :

- La bibliothèque numérique désigne ce qui se passe « en possibilité et en potentiel » dans un monde numérique et non physique.
- *« Système informatique qui remplit les fonctions d'une bibliothèque traditionnelle ; mais, sans ses cadres physiques et humains. Le concept de bibliothèque virtuelle comporterait trois fondements: la bibliothèque électronique, les télécommunications et l'usager* ».[8] [11]
- *« La bibliothèque virtuelle est, ailleurs, un concept organisationnel basé sur l'alliance de trois points fondamentaux: l'informatisation de la bibliothèque, l'accès aux télécommunications et une nouvelle gamme d'outils, directement utilisables par l'utilisateur »*[9] [8]

---

[5] BERMES Emmanuelle. Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique? [en ligne]. Disponible sur : http://www.figoblog.org/document263.php (Consulté le 10 août 2012).

[6] MKADMI Abderrazak, SALEH Imad. Bibliothèque numérique et recherche d'informations. Paris, Lavoisier, 2008. 282 p. ISBN 978-2-7462-1820-8.

[7] MKADMI Abderrazak, SALEH Imad. Bibliothèque numérique et recherche d'informations. Paris, Lavoisier, 2008. 282 p. ISBN 978-2-7462-1820-8

[8] TELLIER Sylvie. La bibliothèque virtuelle: l'information au bout des doigts. Direction informatique, vol. 6, no 1 1993, p14.

[9] PETTENATTI Corrado. Bibliothèques virtuelles, bibliothèques numériques dans la recherche d'information

- *«Concept of remote access to the contents and services of libraries and other information resources, combining and onsite collection for current and heavily used materials in both print and electronic form, with an electronic network which provides access to, and delivery from, external worldwide library and commercial information and knowledge sources. In essence the user is provided the effect of a library which is a synergy created by bringing together technologically the resources of many, many libraries and information services [...] includes three elements: the user, information in digital format, and the network»*[10]. [12]

Au reste, la bibliothèque virtuelle peut être conçue comme « *une collection organisée et structurée de liens actifs à des ressources électroniques de nature générale ou portant exclusivement sur une certaine thématique*»[11] qui n'est consultable « *que sur les écrans des ordinateurs connectés à Internet*»[12] [5]. Autrement dit, la bibliothèque virtuelle se singularise par les liens actifs qu'elle crée, et qui pointent vers d'autres sites et ressources divers, à travers le monde numérique.

1.1.2- Bibliothèque « hybride »

Le terme parle de lui-même. En effet, est hybride ce qui est composite, ce qui résulte d'une alliance d'éléments variés. La terminologie « bibliothèque hybride » est utilisée dans le sens où elle est le résultat d'une politique documentaire qui allie ressources matérielles et ressources électroniques natives ou numérisées. Dans un langage plus clair, elle reste une alternative à la bibliothèque traditionnelle – faite de collections matérielles –, et est devenue un relais important, face aux technologies numériques qui s'imposent désormais aux bibliothèques traditionnelles. Dès lors, pour ne citer que Pierre Carbone et François Cavalier, *«...se satisfaire d'une politique documentaire limitée à l'imprimé serait vain, et la question qui se pose à toutes les bibliothèques, à des degrés divers, est de définir des orientations adaptées au contexte local dans une situation où imprimé et électronique sont amenés à coexister encore longtemps. Il est de plus en plus nécessaire de définir la place d'une collection électronique dans une politique documentaire multisupport»*[13]. [39]

NB- Ces précisions apportées, il convient d'indiquer que c'est le concept « bibliothèque numérique » qui a retenu notre faveur pour l'intitulé de ce travail de réflexion. A notre sens, il matérialise parfaitement la situation : la virtualité et la réalité concrète de ressources organiquement fédérées sont ainsi mises en relation, en vue d'une diffusion à un public cible (via les outils adaptés et dans une logique d'intermédiation). La bibliothèque numérique correspond, en quelque sorte, à une mise en mémoire des documents par un service donné, pour en assurer une diffusion électronique sur mesure.

1.2- Pourquoi une bibliothèque numérique en ligne ?

La mise en place d'une bibliothèque numérique peut relever de différents éléments déclencheurs qu'il convient de préciser :

1.2.1- Choix stratégique (produit d'appel) ?

Plusieurs choix stratégiques peuvent s'offrir aux services documentaires qui jugent nécessaire de constituer une bibliothèque numérique. Nous en avons identifiés quelques-uns :

- Diversifier son offre : en effet, avec l'émergence de l'internet et des technologies du numérique, qui couvrent aujourd'hui un large spectre d'activités, dans des domaines distincts de l'information, de la communication, de la gestion des connaissances, s'orienter vers des offres, autres que celles traditionnelles, reste un moyen de survie, une façon de fidéliser son public et d'assurer son avenir.
- Etre au tempo, conforter ses positions, suivre les évolutions technologiques et proposer une offre

---

sur les réseaux. Paris, ADBS, 1996, p. 13.

[10] SAUNDERS, "The Virtual Library Revisited", p.51.

[11] L'Ebsi Hudon, 1999-2000.

[12] FERRAND Nathalie. Les bibliothèques virtuelles. Magazine littéraire, 1996, N°349, pp. 38-39.

[13] CARBONE Pierre, CAVALIER François. Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire. Paris, Le Cercle de la Librairie, 2009. 311 p. ISBN : 978-2-7654-0975-5.

documentaire porteuse d'une plus-value, par rapport à la foultitude de ressources qu'offre le web. Autrement dit, dans un contexte où le numérique et le multimédia occupent une importance croissante, dans la recherche d'informations, il est question d'avoir une politique documentaire cohérente, en adéquation, donc, avec les pratiques et les demandes des usagers ; de combler – par exemple – les lacunes constatées dans les fonds imprimés au sens large (dans une discipline, une période), ou bien enrichir un secteur déjà bien représenté (un pôle d'excellence) par des documents en ligne. C'est, en tout cas, une démarche qui, pour la plupart des spécialistes de l'information, reste, aujourd'hui, un pensum: toute bibliothèque qui veut exister et se frayer une place dans l'environnement informel est appelée à la mener !

- Pratiquer l'isomorphisme mimétique : il s'agit d'imiter les bibliothèques ayant mis en œuvre une offre de ressources numériques, pour, d'une part, rester dans le même registre qu'elles, d'autre part, être apte ainsi à jouer la concurrence ou l'exclusivité, par la singularité ou la richesse de son offre.
- Prospecter de nouveaux produits pour son public : une démarche utilisée pour permettre d'élaborer une véritable politique d'acquisition de ressources en ligne, miroir et prolongement du traditionnel plan de développement des collections. Nous pouvons citer ici, par exemple, les tests utilisateurs – ou tests d'usage – qui sont utiles ; car, leurs résultats permettent, non seulement, de comparer plusieurs ressources avant de les valider ; mais encore, permettent de mieux cerner les attentes des utilisateurs.
- Etre visible : la visibilité numérique est un facteur essentiel pour toute bibliothèque à l'ère du Web 2.0. Sans cette dernière, elle prend le risque de ne pas ratisser large et se prive de certains publics qui, éventuellement, n'ont pas la possibilité de se déplacer, ou encore ne connaissent pas son existence (de la bibliothèque).
- Volonté de développer les nouvelles tendances de la documentation, pour faire face aux nouveaux usages. Il peut s'agir, par exemple, d'adopter le « hors-les-murs » : c'est-à-dire, ne plus se focaliser seulement sur le présentiel qui a tendance à s'éroder au sein de la bibliothèque ; mais, miser aussi sur la consultation à distance, qui s'affranchit des horaires de fermeture et favorise le phénomène d'interactivité ou d'intermédiation.

1.2.2- Demande des utilisateurs ?

Outre l'aspect stratégique précédemment évoqué, la demande des utilisateurs reste un facteur essentiel, dans un projet de constitution d'une bibliothèque numérique. Elle est, communément, traduite en termes de besoins – avoués et/ou non avoués et/ou latents – de la part des utilisateurs ; ces utilisateurs, du reste, faut-il le rappeler, ne sont plus des néophytes en informatique ; mais, des usagers plus exigeants qui réclament des outils, solutions et services adéquats, pour accéder à l'information.

Hors de propos, de revenir sur l'ensemble des besoins des utilisateurs[14] , évoqués un peu plus haut, dans le chapitre traitant du recueil des besoins. L'important ici est de rappeler certains points essentiels, sur lesquels les utilisateurs insistent ; et qui sont, dans bien des cas, énoncés et pris en compte, lorsqu'on envisage de constituer une bibliothèque numérique :

- avoir un accès centralisé, structuré et homogène à des ressources en ligne,
- gagner du temps : accès rapide à l'information recherchée,
- gérer les demandes urgentes,
- offrir un service quasi instantané avec les ressources numériques disponibles,
- répondre aux demandes à distance,
- avoir une lecture en nomade des ressources : portabilité,
- compléter les collections physiques, déjà existantes ou manquantes, par des ressources fiables et authentiques,
- avoir des ressources personnalisées, moins généralistes etc.

En somme, dans un contexte de « wébisation » - si tant est que l'on puisse utiliser l'expression - les bibliothèques sont appelées à redéfinir leurs missions, à mener une réflexion de fond sur la sociologie des

[14] Les utilisateurs dont il est question dans la première partie, sont ceux de Radio France. Il n'empêche, certains besoins restent presque les mêmes d'un public à un autre.

utilisateurs. Pour faire court, elles sont, en quelque sorte, appelées à être en phase avec le dictat du « any time, any where, any device[15]= n'importe quand, n'importe où, sous toutes les formes)», en vue de satisfaire, non seulement, les besoins communs (l'offre globale) ; mais encore, les besoins spécifiques des utilisateurs (le fait, par exemple, de retrouver des informations compréhensibles, exploitables et fiables à pouvoir personnaliser).

2- Panorama des formats commerciaux de diffusion électronique généralement proposés aux bibliothèques.

A présent que certains fondamentaux relatifs aux éléments pouvant déclencher la mise en place d'une bibliothèque numérique ont été posés, il convient de s'attarder sur les formats commerciaux de diffusion électronique, généralement proposés aux bibliothèques. De fait, la question des choix de formats reste centrale dans les projets de constitution de bibliothèque numérique. De plus, ces formats sont aujourd'hui multiples, et les technologies s'y rapportant paraissent, de plus en plus, complexes. Il semble, néanmoins, qu'il faille définir le concept «format», avant de développer ce point.

2.1- Définir un format

Selon la définition du vocabulaire de la documentation, un format est un « *Agencement structuré des données numériques sur un support lors de leur production, leur affichage, leur stockage sur ce support, leur compression, impression ou diffusion*»[16]. [13]

Toujours selon la même source il existe les formats se rapportant :

- au codage interne des fichiers : mode caractère, mode image ou mode vectoriel,
- au codage externe des fichiers, lors de leur enregistrement, en fonction du support de stockage (ISO 2709) ; ou lors de leur visualisation, en fonction du mode de consultation (format d'affichage),
- au contenu: format de description bibliographique (formats Marc, Unimarc, etc.), format de stockage sur support informatique des références de documents et des documents (ISO 2709), format de structure des documents électroniques (SGML).

2.2- Types de formats commerciaux de diffusion généralement proposés aux bibliothèques.

Les ressources numériques proposées aux bibliothèques se présentent sous différents formats[17] de fichiers. Quelques formats nous sont familiers et dominent aujourd'hui le marché. Il s'agit essentiellement du :

- Format PDF : il a été conçu par la société Adobe, pour diffuser des documents dans leur format d'origine. C'est un format de fichier, qui présente l'avantage de préserver les polices, les images, les objets graphiques et la mise en forme du document source, quelles que soient l'application qui a servi à le créer et la plateforme utilisée pour le lire. Le logiciel de visualisation et d'impression d'un document PDF, Acrobat Reader, est diffusé gratuitement ; et, ce format est aujourd'hui un standard. Comme le PostScript (développé par Adobe pour l'impression), PDF est un format de publication et il n'est pas conçu pour être modifié facilement. Seules de mineures retouches sont possibles sur un fichier PDF. Aussi, faut-il souligner que ce n'est pas complètement un format de type « propriétaire ». En effet, certaines de ces spécifications sont publiées et libres de droit.
- Format ePub (Electronic Publication) : c'est un format développé par l'IDPF (International Digital Publishing Forum). Basé sur un langage XML, il est en passe de devenir le standard pour l'édition électronique ; car, il est ouvert et gratuit. Il est, par ailleurs, recomposable ; c'est-à-dire, il permet, par exemple, au fichier de s'adapter à tous les terminaux de lecture (tablettes, ordinateur). Il est également conforme à la norme DAISY, « *permettant l'indexation d'un livre audio et l'ajout de signets*

[15] Michel Germain L'usager numérique, séminaire INRIA, 27 septembre-1er octobre 2010. p.100

[16] Vocabulaire de la documentation. Disponible sur : http://www.adbs.fr/vocabulaire-de-la-documentation-41820.htm. (Consulté le 05.08.2012)

[17] Nous avons fait le choix de ne parler ici que des formats de fichiers texte. Un projet de vidéo à la demande est en cours de mise en place à la Bibliothèque.

pour une navigation facile au niveau du paragraphe, de la page ou du chapitre»[18] . [42]

- Format Kindle : développé par Mobipocket en 2000 ce format est devenu en 2005 la propriété d'Amazon. Il est basé sur du HTML et recomposable. Il présente, tout de même, des restrictions par rapport au format ePub (affichage des tableaux par exemple).
- Format HTML (HyperTex Markup Langage : c'est un langage de balisage, servant à la création et à la publication de pages web. Il permet de créer un système d'hypertexte, d'y inclure des ressources multimédias et de les représenter. La version actuelle du HTML est la 4; la 5, censée être plus riche, plus dynamique et plus descriptive, est prévue pour 2014.
- Format DAISY (Digital Accessible Information System) : c'est un format ouvert et accessible qui permet de combiner différents niveaux de texte (audio par narration humaine ou parole de synthèse). « *Le texte est balisé de telle sorte que le lecteur peut, à l'aide d'un périphérique de lecture portable (un lecteur de CD DAISY) ou de logiciels pour ordinateur, naviguer aisément entre les chapitres, les paragraphes et les phrases »*[19] [41].

Pour aller plus loin dans l'étude des formats commerciaux, généralement proposés aux bibliothèques, ce tableau récapitulatif, tiré de wikipédia, pourrait s'avérer utile. En effet, il fait ressortir les différents types de formats qui existent, en général, et fait état de leurs propriétés respectives.

Format	Filename extension	DRM support	Image support	Table support	Sound support	Interactivity support	Word wrap support	Open standard	Embedded annotation support	Book- marking	Video support
ArchosReader	.aeh	Yes	Yes	?	No	No	Yes	No	?	Yes	?
DjVu	.djvu	?	Yes	Yes	No	No	No	Yes	Yes	Yes	?
EPUB (IDPF)	.epub	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes/No[f 1]	Yes/No[f 1]	Yes[f 2]
eReader	.pdb	Yes	Yes	?	No	No	Yes	No	Yes	Yes	?
FictionBook	.fb2	No	Yes	Yes/No[f 3]	No	No	Yes	Yes	Yes	?	?
HTML	.html	No	Yes	Yes	Yes[f 4]	No	Yes	Yes	No	No	Yes[f 5]
Kindle	.azw	Yes	Yes	Yes[f 6][24]	Yes[f 7][25]	Yes	Yes	No	Yes	Yes	Yes[f 8][25]
Microsoft Reader	.lit	Yes	Yes	?	No	No	Yes	No	?	Yes	?
Mobipocket	.prc, .mobi	Yes	Yes	Yes	No	Yes	Yes	No	Yes	Yes	?
Multimedia EBook	.exe	Yes	Yes	?	Yes	Yes	No	Yes	Yes	Yes	?
Plain text	.txt	No	No	No	No	No	Yes	Yes	No	No	No
Plucker	.pdb	Yes	Yes	Yes	No	Yes	Yes	Yes	No	Yes	?
Portable Document Format	.pdf	Yes	Yes	Yes	Yes	Yes	No	Yes	Yes	Yes	Yes[f 9]
PostScript	.ps	No	Yes	?	No	No	No	Yes	?	?	?
Repligo	.rgo	?	Yes	Yes	No	No	Yes	No	No	No	?
TealDoc	.pdb	Yes	Yes	?	No	No	Yes	Yes	?	Yes	?
Tome Raider	.tr2, .tr3	Yes	Yes	?	No	No	Yes	No	?	?	?

http://en.wikipedia.org/wiki/Comparison_of_e-book_formats

3- Le rôle des métadonnées dans la diffusion de ressources en ligne

3.1-Définir les « métadonnées»[20]

Du préfixe grec « méta » + données, les métadonnées désignent selon le Robert, ce qui dépasse, ce qui englobe. Elles sont officiellement définies par NISO[21] comme *« (…) des informations structurées qui décrivent, expliquent, localisent ou encore facilitent la découverte, l'utilisation ou la gestion d'une ressource informationnelle»*[22]. [30] Les métadonnées peuvent être écrites actuellement selon plusieurs standards:

[18] Site web du GFII. L'ebook dans l'EPUR [en ligne]. Disponible sur : http://www.gfii.fr/fr/document/l-ebook-dans-l-epur-le-livre-numerique-dans-l-edition-professionnelle-universitaire-et-de-recherche. (Consulté le 02 août 2012).

[19] Alain Patez.Guide pratique du livre numérique, page 21.

[20] Les définitions que l'on peut trouver du terme « métadonnées » sont souvent très différentes et liées au domaine d'activité visé. En ce qui nous concerne les définitions traitées ici le sont du point de vue info-documentaire.

[21] NISO : National Information Standards Organization.

[22] NISO (National Information Standards Organization), Understanding metadata, 2004. ISBN 1-880124-62-

RDF (Resource description framework), TEI (Text encoding initiative), syntaxe " meta " HTML et Dublin Core, DTD EAD (Encoding archival description) etc. Il en existe trois types :

- **des métadonnées descriptives** : description, identification, localisation et qualification des ressources d'information,
- **des métadonnées administratives** : gestion des droits d'usage, d'accès,
- **des métadonnées structurelles** : facilitation de la navigation et présentation des ressources numériques, établissement des relations avec d'autres objets (fait partie de, comprend, est en relation avec, appartient à telle collection...).

3.2- Pourquoi utiliser les métadonnées ?

Les éléments définitionnels que nous avons précédemment évoqués nous ont déjà permis d'avoir une idée plus précise du rôle que peuvent jouer les métadonnées dans la gestion des ressources informationnelles. Pour être plus complet, dans notre analyse, il sied de revenir plus en détail sur l'intérêt des métadonnées, dans le paysage des gestionnaires et diffuseurs de l'information numérique. De fait, les métadonnées permettent donc:

- de décrire des ressources : description du contenu des ressources, repérage des documents textuels qui seraient difficiles à retrouver,...
- de rechercher de l'information : les moteurs de recherches peuvent extraire automatiquement des informations structurées,....
- d'authentifier et d'évaluer la pertinence d'un document : auteur, date de création, responsabilité, encodage de signature électronique...

En somme, si les métadonnées sont renseignées avec la qualité requise, elles sont un indicateur fiable et clair, pour la prise en charge, l'identification, la gestion et la recherche de chaque contenu numérique. Une idée que semble résumer assez clairement Silvie DABLIN: «L*es métadonnées font partie du monde des outils de repérage et d'accès à l'information définis comme des voix d'accès à l'information, via le document et son support, à travers des outils qui sont capables de fournir des références du document, voire les informations (elles-mêmes)*»[23]. [24]

C'est dire tout l'intérêt qu'il faut accorder aux métadonnées, lors de la constitution d'une bibliothèque numérique. Mais, c'est aussi inviter à réfléchir sur une politique documentaire et éditrice commune à l'échelle du web. Cela permettra d'avoir des formats de métadonnées génériques interopérables, établissant donc des relations avec d'autres ressources, et donnant satisfaction aux usagers. En termes plus précis, il est impératif de donner une place de choix aux normes et standards, grâce auxquels sont lancées certaines initiatives qui définissent aujourd'hui des jeux de métadonnées standardisés, applicables à l'ensemble des ressources du web. Parmi ces jeux de métadonnées, portés à notre connaissance, nous pouvons citer :

- le Dublin Core : conçu comme une alternative simplifiée aux ISBD, pour la description des ressources électroniques,
- ONIX : un outil d'harmonisation de l'information bibliographique,
- RDF : norme actuelle du web sémantique,
- RDA : norme pour la description des ressources et pour les accès, conçue pour le monde numérique.

Il existe, certes, d'autres normes[24] – permettant aux bibliothèques de décrire leurs ressources numériques et de les rendre accessibles, à travers le web, avec le concours des moteurs de recherche – à inclure dans

---

9 <http://www.niso.org/standards/resources/Understanding Metadata.pdf> (consulté le 20 août 2012)

[23] Cf. Page 12 DALBIN Sylvie. Représentation et accès à l'information : transformation à l'œuvre. In CALDERAN Lisette, MILLET Jacques, INRIA – Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique. Métadonnées : mutations et perspectives. Séminaire INRIA 29 septembre - 3 octobre 2008 - Dijon. Paris, ADBS éditions, 2008. Chapitre 1, p. 9-58. Sciences et techniques de l'information. ISBN 978-2-84365-104 (Une version pre-print de ce chapitre, datée du 17 juillet 2008, est disponible à l'adresse <http://www.atd-doc.com/xmedia/publications/INRIA-2008_DALBIN_Chap01.pdf> [consulté le 12 septembre 2012]).

[24] Il existe d'autres jeux de métadonnées intéressant le monde des bibliothèques comme MODS, MarcXML, etc., dont le but est de permettre aux bibliothèques de décrire leurs ressources numériques et les rendre accessibles sur le Web à travers les moteurs de recherche.

cette nomenclature ; mais, s'est opéré un choix volontaire, axé sur les normes et standards qui nous semblent être en phase avec la logique plus évolutive de l'accès aux ressources du web. Les développements qui suivent reviennent largement sur le détail de ces normes et standards.

4- La normalisation comme levier pour l'interopérabilité en faveur des bibliothèques.

4.1-Normes et standards

4.1.1- Normes

Les normes sont définies comme des textes à caractère officiel, établis par consensus et validés par un organisme de normalisation reconnu (ex AFNOR, ISO). De façon générale, elles sont consignées dans un document écrit et permettent, d'une part, de s'entendre sur un langage commun, d'autre part, d'harmoniser les pratiques.

Selon l'ISO, une norme est un *« Document établi par consensus et approuvé par une organisme reconnu, qui fournit pour des usages communs et répétés, des règles, des lignes directrices ou des caractéristiques, pour des activités ou leurs résultats, garantissant un niveau d'ordre optimal dans un contexte donné ».*

Plusieurs organismes sont impliqués dans le développement des normes, en matière de technologies de l'information. Parmi ces derniers nous pouvons citer :

- ISO (International Organisation for standardization) : Organisme de normalisation international créé en 1947, pour la coordination et l'unification internationales des normes industrielles. L'ISO est la source de près de 14000 normes internationales et s'appuie sur un réseau d'instituts nationaux de normalisation dans plus de 140 pays[25].
- CEN (Committee for Standardization) : Comité Européen de normalisation[26] créé en 1957. Il est chargé d'harmoniser les normes européennes. Elle regroupe les organismes de normalisation des pays de l'Union européenne. [34]
- AFNOR : Association Française de normalisation[27] créée en 1926. Elle est placée sous la tutelle du ministère de l'Industrie. Elle a un rôle de coordination des activités de normalisation au niveau national, et est chargée de l'élaboration des normes, dans les secteurs transversaux dont celui de l'information-documentation. [33]

4.2- Standards

Empruntons aux auteurs de L'ebook dans l'EPUR[28] leur définition de standard : c'est « *une recommandation émanant d'acteurs industriels regroupés au sein de consortia dont le protocole de fonctionnement « assoupli » permet de développer rapidement des recommandations en vue d'adopter des standards de fait (utilisés par une majorité d'usages avant même d'être institués en norme). Ces standards peuvent alors être reconnus comme norme par les instances officielles dans le cadre d'une procédure de normalisation accélérée* » [42]

Les standards sont produits par les organismes comme :

- IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions)[29] : la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions, principale organisation internationale non-gouvernementale indépendante a pour but de défendre les intérêts des bibliothèques et services documentaires, et ceux de leurs utilisateurs. L'IFLA, en plus de promouvoir des normes de qualité,

[25] Pour de plus amples informations, consulter le site http://www.iso.org/iso/fr.
[26] Site du CEN (Committee for Standardization) : Comité Européen de normalisation [en ligne] sur : http://www.cen.eu/cenorm/index.htm. (Consulté le 08 août 2012)
[27] Site AFNOR. http://www.afnor.org/profils/responsabilite/documentaire. (Consulté le 09 août 2012).
[28] page 239 in ebook dans l'EPUR
[29] http://www.ifla.org/

pour les services de bibliothèque et d'information, s'efforce de faire comprendre l'importance de la valeur de services de qualité et de représenter les intérêts de ses membres, partout dans le monde.

- Le W3C (World Wide Web Consortium)[30] : il a en charge la normalisation de l'ensemble des protocoles d'internet. [35]

- ICA (International Council on Archives)[31] : le Conseil International des Archives a pour objectif la gestion efficace des archives et leur conservation, le traitement et l'utilisation du patrimoine archivistique mondial. Il représente les professionnels des archives du monde entier.

4.3- La normalisation : levier pour l'interopérabilité face à la diversité des formats et l'hétérogénéité des données ou métadonnées?

Nous avons énoncé, un peu plus haut, qu'ont été imaginées de nouvelles règles de description bibliographique, conformes aux documents sur support numérique. Par principe, ces règles ont été édictées dans un souci de faire évoluer le catalogage des ressources du web, afin de permettre aux utilisateurs d'accéder, dans un gain de temps considérable, à des informations claires, fiables, précises. Cette approche reste aujourd'hui un défi pour beaucoup d'acteurs et de professionnels de l'information (documentalistes, diffuseurs, éditeurs...), soucieux de définir une nomenclature commune, afin de rendre opérationnelle l'utilisation des métadonnées. C'est aussi, quelque peu[32], une manière de prendre en compte l'un des avertissements de Dominique Lahary qui disait, en 1994, déjà: « *Prenons garde que nos formats d'échange ne nous permettent d'échanger qu'entre nous.* » En somme, c'est un moyen de favoriser l'interopérabilité, définie comme « l*a capacité d'échanger des données entre systèmes multiples disposant de différentes caractéristiques en terme de matériels, logiciels, structures de données et interfaces, et avec le minimum de perte d'information et de fonctionnalités*»[33]. [30]

Revenons à présent sur ces normes et standards précités[34], pour montrer en quoi ils sont des vecteurs appréciables pour l'interopérabilité, face à la diversité des formats et à l'hétérogénéité des données ou métadonnées !

- Dublin core : créé en 1995 à Dublin (Ohio aux USA) par un groupe de travail comprenant le NCSA (National Center for Supercomputing Applications) et l'OCLC (Online Computer Library Center), le Dublin Core est aujourd'hui utilisé comme un standard d'interopérabilité, entre la plupart des systèmes traitant de données bibliographiques et catalographiques. Pour reprendre Gérard Puimatto : « *Le but initial de l'initiative Dublin Core était de définir un ensemble de métadonnées communes à diverses communautés, suffisamment simple pour que des non-spécialistes puissent les créer à n'importe quel point du cycle de vie de la ressource, mais suffisamment structurées pour qu'elles puissent rendre les moteurs de recherche plus performants et donc faciliter la recherche et la récupération des ressources..... Quelques 14 ans après son lancement, on peut confirmer que ces buts ont été atteints* »[35] [31] . Le Dublin Core est devenu aujourd'hui une norme consensuelle de base pour la description de ressources: norme ISO 15836 (version de 2003) révisé en 2009). Cette norme internationale se fonde sur un schéma de métadonnées génériques composé de 15 éléments descriptifs essentiels. Par le biais de protocole d'échange de données, tel que OAI-PMH[36], cette norme joue un rôle important dans le moissonnage des ressources numériques. Le site officiel (www.dublincore.org) revient, de façon plus ample, sur les spécificités de cette norme.

- ONIX (Online Information Echange) : c'est un standard créé en 1999, à l'initiative conjointe de l'AAP (American Association Publishers), du BIC (Book Industry Communication-UK), du BSIC (Book and Serials Industry Communication-US) et d'un consortium international d'éditeurs (EdiTEUR). Ce standard a pour objectif de favoriser le commerce électronique du livre et des séries, à l'attention

---

[30] Site du W3C : World Wide Web Consortium sur : http://www.w3.org/. (Consulté le 09 août 2012).

[31] http://www.ica.org/103/a-propos-de-lica/une-introduction-notre-organisation.html

[32] « Quelque peu » est employé ici pour nuancer l'affirmation. Beaucoup d'autres facteurs concomitants sont également à l'origine de cette approche.

[33] National Information StandardsOrganisation (NISO), Understanding Metadata,2004, http://www.niso.org/standards/resources/UnderstandingMetadata.pdf

[34] *Cf* paragraphe traitant des métadonnées.

[35] PUIMATTO Gérard. Les métadonnées : pourquoi, et pour quoi faire ? [en ligne

[36] Elaboré en 1999, le protocole OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting) a pour objectif de faciliter les échanges de métadonnées et de multiplier les moyens d'accès aux ressources numériques.

des éditeurs, libraires, bibliothécaires. Ce format donne des informations administratives (licence, accès...), en complément de la référence bibliographique. Il reste un vrai outil d'harmonisation de l'information bibliographique et un pas important, dans l'évolution des relations entre bibliothèques et monde de l'édition. C'est d'autant plus vrai que, souvent, quand il est question d'échange d'informations bibliographiques, ils ne sont pas forcément sur les mêmes approches descriptives.

- RDF (Ressources Description Framework) : proposé en 1999, le RDF est le standard du W3C. C'est un modèle généraliste et standardisé, pour encoder, échanger et réutiliser des métadonnées structurées. Il sert aujourd'hui de base au web sémantique[37] et fournit l'interopérabilité. RDF décrit les ressources du web, simplement et sans ambiguïté, et permet, par l'utilisation d'une syntaxe commune - à la sémantique minimale - de partager les mêmes métadonnées, pour des ressources partagées. Selon les auteurs de L'ebook dans l'EPUR « *Le respect du modèle RDF, et sa prise en compte par d'autres normes, sont une condition indispensable au développement du web sémantique et des données liées....La description des métadonnées des e-books selon les normes intégrant le cadre RDF peut décupler la visibilité des ouvrages sur les réseaux, mais aussi le potentiel des marchés liés à la réutilisation des données* »[38] [42]. Aujourd'hui RDF s'impose, de plus en plus, comme un outil d'unification conceptuelle et technique, dans l'organisation et la recherche des ressources numériques. Ce n'est pas le lieu ici de s'attarder sur les spécificités de RDF, le W3C publie l'ensemble des définitions et recommandations s'y afférant au http://www.w3.org/RDF/[39].

- RDA (Ressources Description and Access) : c'est un nouveau code de catalogage pour la description bibliographique et pour l'accès aux ressources. Il est « *élaboré par la communauté des bibliothèques anglo-americanes sous l'égide du JSC (Joint Steering Committee for development of RDA pour remplacer les AACR2 (Anglo-American Cataloguing Rules, 2nd edition*) »[40] . L'approche du RDA est centrée sur l'utilisateur et sur l'information dont il a besoin. Ses directives sont basées sur des principes et non sur des règles contraignantes. Les bases de la construction des directives de RDA sont les modèles d'information bibliographique du FRBR (Fundamental Requirement for Bibliographic Record) et du FRAD (Functional Requirements For Authority Data). RDA est utilisable avec des schémas d'encodage de métadonnées. Les notices bibliographiques créées sous RDA peuvent être stockées et transmises sous format MARC et dans des formats de métadonnées, tels que le Dublin core ou MODS. Selon les informations tirées du site de la BNF, le RDA reste « *la voie vers l'interopérabilité accrue des données des catalogues de bibliothèques, par la médiation des modèles et ontologies de référence, et vers une ouverture des catalogues sur le web de données ou web sémantique*»[41]. [23]. En ce sens, il aide à apporter des précisions, pour qualifier l'information que les logiciels sauront exploiter. Le site de la BNF revient sur la possibilité d'adopter le RDA en France. Ce travail d'étude a été confié à deux groupes de travail (un groupe de travail technique et un groupe de travail stratégique) de la commission CG46 « Documentation » de l'AFNOR. Elles se devaient, à la fin de l'année 2011, de tirer des conclusions, ainsi formulées : « *RDA s'inscrit dans la continuité des règles anglo-américaines de catalogage et n'a pas encore adopté une approche réellement internationale. Les normes françaises de catalogage divergent profondément de RDA sur certains points. Un travail important de rapprochement des règles, impliquant des évolutions de part et d'autre, devra être accompli avant de pouvoir adopter RDA en France »*[42] [23]

Pour conclure sur le RDA et poursuivre notre étude, citons cet extrait de l'article de Marc Maisonneuve. De fait, il correspond à l'approche que nous avons sur la question de l'adoption du RDA[43]. [23]

« *Les réflexions en cours accordent une importance tout à fait méritée à la question des moyens (coûts de formations des bibliothécaires, de l'adaptation des systèmes de gestion de bibliothèque, de la FRBRisation des catalogues, etc.) et des scénarios d'implémentation. Mais elles ne doivent pas faire perdre de vue l'enjeu essentiel associé au RDA : l'adoption d'un modèle de données - les FRBR complétées par les*

---

37 « Web sémantique » est défini comme un Web ouvert et décentralisé, formel et compréhensible par les machines, permettant l'interconnexion structurelle des données, en vue de leur interopérabilité.

38 page 103

39 Une traduction en français non officielle des spécifications de modèle et de syntaxe est proposée au http://www.la-grange.net/w3c/REC-rdf-syntax/.

40 Groupe technique sur l'adoption de RDA en France sur http://rda-en-france.enssib.fr/

41 BNF: Bibliothèque Nationale de France. RDA [en ligne]. Disponible sur : http://www.bnf.fr/fr/professionnels/rda/s.rda_origines.html. (Consulté le 15 septembre 2012)

42 Voir http://www.bnf.fr/fr/professionnels/rda/s.rda_en_france.html?first_Art=non qui apporte de plus amples informations sur l'adoption de RDA.

43 Le site de la BNF revient, plus amplement, sur les conclusions relatives à l'adoption du RDA. Pour ce qui est des détails sur RDA et son processus d'élaboration, le présent site http://www.rda-jsc.org/rda.html, est assez porteur.

FRAD3 pour les autorités - qui ne soit plus spécifique aux bibliothèques, ce qui ouvre deux possibilités nouvelles. Pour les bibliothécaires, ce modèle permettra de récupérer les données produites par les éditeurs, les producteurs, les auteurs, etc. afin d'automatiser la constitution du catalogue et d'en enrichir les contenus. Pour le public, il permettra de rapprocher automatiquement toutes les informations disponibles sur le Web relatives à une œuvre, à un auteur, etc..... Les bibliothèques, aux côtés des éditeurs et des libraires, pourront ainsi se doter d'outils qui leur permettront de faire jeu égal avec les nouveaux mastodontes de l'édition que sont Amazon et Google Livres »[44] [28]

Pour tâcher d'apporter une conclusion à ce point, disons que les spécificités relatives à ces normes ou standards incitent à comprendre que l'appel à la normalisation comme levier pour l'interopérabilité reste nécessaire. Il s'inscrit dans un souci de donner aux bibliothèques les armes nécessaires à l'amélioration des conditions de travail de l'utilisateur final, centré, de plus en plus, sur les ressources numériques. C'est dire, en définitive, qu'un projet d'interopérabilité, *via* des métadonnées normalisées ou standardisées, est gage «d'*une plus grande visibilité des ressources qui permette à l'utilisateur de rechercher facilement son information*»[45] [42] dans l'univers structuré et non structuré du web où «l'*ordre côtoie parfois le désordre sensiblement pourtant ordonnancé»*[46].

5- Les supports de lecture comme moyens d'accès aux ressources numériques.

Compte-tenu de la variabilité des modes de diffusions des ressources numériques en ligne, il est difficile, au premier abord, d'avoir un dispositif instrumental systématiquement adapté au contenu proposé. Autrement dit, il n'est pas aisé de savoir, à l'avance, les types d'appareils compatibles avec l'offre numérique à proposer. Il semble, donc, opportun, pour toute bibliothèque qui envisage d'acquérir des ressources numériques, de tenir compte des modalités d'accès et de diffusion de ces ressources, sous l'angle des supports de lecture :

- l'ordinateur de bureau, les postes de consultation, le portable, le netbook : il importe de tenir compte de la compatibilité de l'offre à proposer, avec les systèmes d'exploitation et les navigateurs avec lesquels elle fonctionne.
- Le Smartphone : l'un des intérêts d'une offre numérique réside dans son accès à distance et en nomade avec des outils adaptés ou adaptables. Il convient, dès lors, de vérifier si le fournisseur choisi propose une application permettant d'accéder aux services *via* un smartphone et, surtout, via quel type de smartphone. Le site http://www.lesnumeriques.com/, peut aider, grâce à son comparatif de smartphones régulièrement mis à jour, dans cette démarche de vérification des offres de ressources numériques.
- La tablette : sorte d'ordinateur à écran tactile, proposant d'autres fonctionnalités que la liseuse (messageries, jeux, bureautiques, vidéos) et de multiples applications de lecture. Certes, la tablette iPad est plus connue et plus utilisée actuellement ; en revanche, il existe d'autres modèles comme Galaxy Tab de Samsung, Tablet S de Sony, Eee Pad d'Asus.... Il est nécessaire de savoir si l'offre est proposée sur tablette et si les fichiers sont lisibles sur toutes les marques de tablettes[47].
- La liseuse : définie comme un support utilisant une technologie dite de « papier et d'encre électronique ». Il existe aujourd'hui des modèles de liseuses assez connus : Kindle d'Amazon, le Kobo by Fnac (Kobo Touch) de Kobo, le PRS-T1 de Sony, le PocketBook. Comme pour les tablettes, il est nécessaire de savoir sur quel type de liseuses les fichiers sont lisibles[48].

C'est dire, pour résumer, qu'une démarche prospective centrée sur le «support de lecture» est importante, dans la mise en place d'une bibliothèque numérique. Sans ce travail, il est des risques de rencontrer des problèmes de compatibilité. Ils sont un handicap pour l'accès le plus large et le plus adapté aux ressources

44 Marc Maisonneuve http://www.toscaconsultants.fr/articles/chroniqueRDA.pdf

45 L'ebook dans l'EPUR [en ligne]. Disponible sur : http://www.gfii.fr/fr/document/l-ebook-dans-l-epur-le-livre-numerique-dans-l-edition-professionnelle-universitaire-et-de-recherche, page 99.

46 Pierre-Birame Sène. Anabasis. Disponible sur: http://lettre.ehess.fr/1540.

47 Le présent lien présente un comparatif des tablettes : « http://www.lesnumeriques.com/tablette-tactile/comparatif-choisir-sa-tablette-tactile-connectee-a1048.html »

48 Le lien «http://www.lesnumeriques.com/tablette-tactile/comparatif-choisir-sa-tablette-tactile-connectee-a1048.html » est également d'intérêt pour ce faire.

électroniques proposées. L'obsolescence rapide qui caractérise les systèmes d'accès aux ressources numériques n'est pas non plus à négliger.

Troisième partie - Faisabilité du projet

A présent que sont dégagés les points et éléments techniques qui indiquent que la bibliothèque numérique peut être une des solutions à une gestion efficace et efficiente des ressources numériques, il convient de revenir sur la faisabilité du projet de mise en place de ressources numériques en ligne pour les usagers de Radio France. Les points sur l'étude des offres du marché, la conception d'une grille d'analyse, le retour d'expériences de nos visites dans d'autres services ayant mis en place un projet de ce type, le bilan et les préconisations articuleront ce chapitre.

1- Etude des offres du marché.

Cette partie se propose de faire part de l'étude du marché de l'offre numérique, afin de pouvoir sélectionner les producteurs, éditeurs ou diffuseurs de ressources numériques vers lesquels la Bibliothèque peut s'orienter, en fonction de ses attributions budgétaires et de sa sélection définitive de ressources à acquérir.[49] Aussi, compte-tenu du fait qu'une bibliothèque ne peut pas acquérir des ressources numériques dans les mêmes conditions qu'un particulier[50] [46] , l'étude a été faite sous l'angle de l'offre commerciale faite aux bibliothèques.

1.1- Panel des offres faites aux bibliothèques.

L'étude a été menée à partir d'un recueil d'informations, tirées aussi bien d'Internet, où les éditeurs et diffuseurs de ressources numériques présentent leurs produits, que d'articles et études[51] traitant du modèle commercial de l'offre numérique. Elle a été menée également à partir des préconisations faites quant au choix de ressources pour les bibliothèques et médiathèques par le consortium CAREL. Ce dernier, en effet, opère une veille sur les plateformes de contenus et leurs modèles économiques[52]. Plusieurs offres existent dans le marché des ressources numériques « orientées bibliothèques ». En voici quelques-unes, sous forme de tableau non exhaustif.

<u>Offre payante</u>

[49] La sélection définitive se fera en fonction des besoins exprimés et sur la base des axes de veille et de la politique d'achat de la bibliothèque.

[50] Site de Numilog.com : « *Les fichiers numériques achetés sur le Site sont uniquement destinés à un usage privé, toute reproduction, représentation ou usages publics collectifs sont prohibés et exposent son auteur aux poursuites prévues par les dispositions en vigueur du code de la propriété intellectuelle.*

[51] Il convient de citer ici des outils documentaires sur le métier de l'information et la documentation, en l'occurrence les articles et les dossiers techniques qui traitent de la question de livres numériques et des bibliothèques numériques en ligne : résultat des travaux du groupe ebook du GFII en ligne, en téléchargement gratuit sur le site web du GFII www.gfii.fr/ebook, le rapport "Schéma numérique des bibliothèques" remis par Bruno Racine au Ministre de la Culture le 22 mars 2010 qui dresse un état des lieux des collections numériques en bibliothèque et qui formule des recommandations .

[52] http://www.bpi.fr/fr/professionnels/collections_et_services2/carel_ressources_electroniques.html et www.reseaucarel.org

LIVRES NUMERIQUES	
Nom de l'offre	***CYBERLIBRIS***
Description	• Cyberlibris propose aux bibliothèques via sa plateforme Cyberlibris Bibliovox un catalogue d'environ 7000 titres francophones, auxquels il convient d'ajouter 1400 titres classiques, proposés gratuitement, et les livres en langues étrangères (1499 titres). • Une offre par bouquet, accessible simultanément par tous les usagers de la bibliothèque en streaming. Il existe un premier bouquet de base (cuisine, développement personneletc.), obligatoire, puis des bouquets au choix : Arts et Lettres, Economie, Emploi/Métiers/formation, Enfance/Jeunesse, Ouvrages en Anglais, Ouvrages en Espagnol, Sciences Humaines, Tourisme et Voyage • La lecture s'effectue en ligne à partir du feuilleteur développé par cyberlibris. • Les bibliothèques clientes ont un droit d'accès illimité aux ouvrages, quel que soit le nombre d'utilisateurs simultanés.
Langue	• Français/ Anglais/Espagnol
Editeur	• Plus d'une centaine d'éditeurs
Contact	• François Lascaux, Dir général 06 08 65 39 55 françois.l@cyberlibris.com • Nicolas Kazinski, Tél : +33 6 33 00 95 43 nicolas.k@cyberlibris.com
Pays	• France
Lien	• http://www.cyberlibris.com/fr/index.aspx
Date de consultation	• 20/07/12
Nom de l'offre	***IMMATERIEL***
Description	• Immatériel.fr est un distributeur de livres numériques, qui propose aux bibliothèques une collection d'environ 5460 titres, dont une centaine en anglais. • Son offre : littérature, sciences humaines, vie pratique, entreprise et informatique • Il propose un service d'abonnement annuel aux catalogues des éditeurs qui acceptent de proposer leurs ebooks. • Les ebooks sont consultables uniquement en ligne. • Lectures et navigation se font depuis tout appareil connecté à internet et équipé d'un navigateur web (ordinateur, tablette multimédia, smartphone, liseuse connectée de type Kindle). • Accès direct à la base en ligne et illimité aux ouvrages, quel que soit le nombre d'utilisateurs simultanés
Langue	• Français/Anglais
Editeur	• Plus d'une trentaine d'éditeurs/ Liste disponible sur le site : http://librairie.immateriel.fr/fr/editeurs
Contact	• contact@immateriel.fr, collectivites@immateriel.fr, sav@immateriel.fr
Pays	
Lien	• http://librairie.immateriel.fr/
Date de consultation	• 20/07/12
Nom de l'offre	***HARMATHEQUE***
Description	• L'Harmathèque comprend près de 25 000 livres numérisés, consultables en lignes. • Ouvrages et revues dans tous les champs des sciences humaines, mais aussi romans, récits et livres jeunesse. • Les livres sont majoritairement ceux des Editions L'Harmattan, mais la plateforme diffuse aussi les e-books de Odin, IXE, Orizons, Pagala, Penta, Pepper, Samsara La Sahélienne, Le voyageur éditions et SPM. Nous continuons à développer des partenariats avec d'autres éditeurs • Formules d'abonnement : • Abonnement au catalogue entier (25 000 e-books, 17 000 e-articles, 300 vidéos et 600 programmes audio, sans compter les nouveautés, ajoutées au fur et à mesure de l'année) • Abonnement à des bouquets thématiques : Littérature (5000 e-books), Histoire-Géographie (2000 e-books), Economie et Management (1200 e-books), Ethnologie – Sociologie (4000 e-books),

	Sciences politiques et sociales (3100 e-books), Communication et Linguistique (1380 e-books), Sciences et Santé (2000 e-books), Beaux-Arts (1200 e-books), Philosophie (1500 e-books) Vidéos (300 films en VOD), Audio (600 programmes audio). • Achat Pérenne : sélection titre à titre d'e-books, à l'unité • L'accès est valable pour un nombre d'utilisateurs illimités.
Langue	• Français
Editeur	• Harmattan, en grande partie, et une dizaine d'éditeurs
Contact	• commercial@harmatheque.com **ou** 33 (0)1 78 11 88 20
Pays	
Lien	• http://www.harmatheque.com/html/informations
Date de consultation	• 23/07/12
Nom de l'offre	***HISTOIRE PREMIUM***
Description	• Un agrégateur d'ebooks en Histoire, rassemblés sous forme de bouquets thématiques d'au moins cent titres par bouquet. • Thématique: géographie, histoire • Type de contenu: texte intégral • Des collections modulables • Les titres sont mis à jour, en cas de nouvelle édition, indexés pour une meilleure pertinence des résultats de recherche. • Chaque année, les bouquets sont augmentés de 5 à 10 titres chacun, en fonction des nouvelles publications. Il s'agit donc de collections évolutives. • La commercialisation se fait par abonnement annuel à des bouquets thématiques (de 100, 200 ou 300 titres), en exclusivité auprès de nos équipes. Histoire Premium est donc complémentaire et non concurrent des e-distributeurs qui diffusent des ebooks à l'unité.
Langue	• Français
Editeur	• Nouveau Monde éditions éditeur de livres et de bases de données numériques en histoire fondé en 2000
Contact	• http://www.histoirepremium.fr/fr/contact_form
Pays	• France
Lien	• http://www.histoirepremium.fr/fr/statique/apropos
Date de consultation	• 23/07/12
Nom de l'offre	***LEKTI***
Description	• LEKTI est fondé en 2002 et a ouvert avec des structures indépendantes, en direction des bibliothèques et de leurs usagers, une bibliothèque numérique en 2011. • Le catalogue de Lekti est diffusé sur une plateforme d'ouvrages numériques (Lekti.net.) qui propose une collection de monographies provenant de plusieurs éditeurs.
Contact	• http://www.lekti-ecriture.com/bloc-notes/index.php/contact
Pays	• France et étranger
Lien	• http://www.lekti-ecriture.com/bloc-notes/index.php/pages/Lekti-ecriturecom-une-presentation-du-projet
Date de consultation	• 23/07/12
Nom de l'offre	***PUBLIE.NET***
Description	• Publie.net eurl a été fondée en 2008 par François Bon • Dans ses différentes collections, publie.net propose à ce jour plus de 500 textes contemporains, récits, poésie, essais, de traduction et de littérature classique, essentiellement sous forme de collections thématiques et de revues. • Formule accès intégral au site par abonnement : lecture streaming via liseuse ultra performante, accès illimité à l'intégralité des titres.

	• Intégration au catalogue (Unimarc) de la bibliothèque abonnée. • Formule accès titre par titre et bouquets multi-éditeurs : vous composez vous-mêmes votitres, soit sur publie.net, soit parmi l'ensemble des éditeurs diffusés par immateriel-fr. Mises à jour permanentes et accès depuis tout appareil connecté, y compris accès à distance. ; prix définis selon quantité de titres achetés et nombre potentiel d'utilisateurs. • Distribution exclusive, collectivités & partenaires pro L'Immateriel-frLes institutions clientes acquièrent un droit d'accès illimité aux ouvrages, quel que soit le nombre d'utilisateurs simultanés. • La lecture s'effectue en ligne à partir du feuilleteur proposé par Immatériel.fr compatible avec les environnements IOS (Ipad, Iphone) et Android.
Langue	• Français
Contact	• http://www.publie.net/fr/statique/contact/ Élisa Boulard : elisa /@/ immateriel.fr
Pays	• France
Lien	• http://www.publie.net/fr/statique/espace-pro
Date de consultation	• 23/07/12
Nom de l'offre	***NUMILOG***
Description	• Filiale d'Hachette Livre depuis 2008. • Numilog propose aux bibliothèques une offre de littérature générale aux formats PDF et ePub. ainsi que des livres audio numériques au format WMA. • Le catalogue bibliothèque compte environ 50 200 titres dont 18 900 en anglais. • Avec le retrait des titres du domaine public, l'offre francophone commerciale est estimée à environ 30.000 titres. • Thématiques titres : Roman et nouvelles, Lettres et Sciences Humaines, Sciences et Techniques, Entreprises, Essais, Mémoires et bibliographie, Jeunesse, Littérature, Histoire et Géographie, Littérature fantastique et Science- fiction, Apprentissage des langues, bandes dessinées, voyage… • Abonnement annuel à une plateforme technique auquel s'ajoute le coût de constitution du catalogue lui-même. • Les institutions abonnées acquièrent un droit d'accès limité aux ouvrages. • Système de prêt se rapproche du prêt traditionnel : les livres sont choisis titre à titre et proposés en prêt chronodégradable. • Dans le cas de l'achat, c'est le modèle un livre/ un emprunteur : prêter simultanément plusieurs exemplaires d'un livre numérique à de nombreux lecteurs nécessite de disposer de plusieurs exemplaires de ce livre. • Dans le cas de titres souscrits en abonnement, 3 accès simultanés sont proposés. • Lecture après téléchargement sur ordinateur, liseuse et sur iPad avec une application dédiée. • Lecture également en ligne, sur une partie du catalogue, sur ordinateur, à partir du feuilleteur proposé par Numilog (Technologie Siverlight de Micrsoft) • Les livres audio numériques au format WMA sont chronodégradables (contrairement au format MP3) et lisibles sur PC à partir du lecteur Windows Media de Microsoft ou sur baladeur WMA acceptant les fichiers WMA avec DRM. Ils ne sont pas lisibles sur les liseuses ni sur les tablettes sous iOS et Adroid
Langue	• Français/ Anglais/ Espagnol
Contact	• contact@numilog.com
Pays	• France
Lien	• http://www.numilog.com/Accueil.aspx
Date de consultation	• 24/07/12
REVUES EN LIGNE-PRESSE	
Nom de l'offre	***ARRET SUR IMAGE***

Description	• Le site d'@rrêt sur images prolonge l'émission du même nom, émission de relecture des images télévisées, créée par la chaîne publique de télévision France 5 en 1995, et supprimée en 2007. • Le site élargit le champ d'intervention de l'ancienne émission : tous les médias sont désormais concernés, et plus seulement la télévision. Par ailleurs, dans certains domaines (critique littéraire, économie) le site ne se contente plus de critiquer les médias existants, mais entreprend ponctuellement de suppléer à leurs carences, en produisant des articles et des émissions qui lui semblent faire défaut dans l'offre existante. • Le site est exploité par une Société par Actions Simplifiée, Loubiana. Daniel Schneidermann en est pour l'instant le président, et l'associé unique. Cependant, cette société a vocation à accueillir comme associés les partenaires et salariés du site. • Abonnement collectif multipostes : établissements scolaires, bibliothèques. • de 2 à 5 postes pour un an : 80 ee 6 à 10 postes pour un an : 150 euros. • de 11 à 20 postes pour un an : 250 euros • de 21 à 50 postes pour un an : 400 euros • Plus de 50 postes pour un an : 500 euros.
Langue	• Français
Contact	• http://www.arretsurimages.net/contact.php
Pays	• France
Lien	• http://www.arretsurimages.net/index.php
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***DELPHES (Indexpresse)***
Description	• Résumés d'articles de presse économique et sectorielle de 315 revues francophones
Langue	• Français
Contact	• contact@indexpresse.fr
Pays	• France
Lien	• http://www.delphes-indexpresse.com/
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***EUROPRESSE***
Description	• Base de données de presse en texte intégral proposant un vaste choix de journaux généralistes, de publications spécialisées et de fil de presse, français et étrangers, ainsi que leurs archives : ce sont plus de 1500 titres de presse dont 200 en PDF et 230 titres en français, ainsi que des biographies et des études et rapports économiques. • Régulièrement mis à jour et enrichi, le répertoire comporte 6960 sources reconnues, incluant de nombreux titres exclusifs. • Possibilité de taper le nom d'une source spécifique (quotidien, magazine, blogue) pour vérifier si elle fait partie du répertoire. • La disponibilité des sources varie selon la solution. Le format PDF n'est pas disponible dans tous les forfaits.
Langue	• Français/Anglais/Espagnol/Portugais/Allemand/Norvégien
Contact	• http://www.cedrom-sni.com/TransactionProblem/default.asp?language=fr-ca&partenaire=EuropresseSources
Pays	• France
Lien	• http://nouveau.europresse.com/WebPages/Sources/SourceSearch.aspx?lang=fr
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***FACTIVA***
	•

Description	• Factiva est la base d'actualités internationales de Dow Jones et Reuters. Elle permet la recherche et la consultation de plus de 10 000 périodiques généraux et spécialisés, de dépêches de presse, rapports de sociétés, sites web, photographies, émissions… Les sources provenant de plus de 200 pays sont disponibles en 16 langues. L'interrogation peut se faire en 26 langues
Langue	• 16 langues
Contact	• http://www.dowjones.com/fr/products/product-factivacom.asp
Pays	• Internationale
Lien	• http://www.dowjones.com/fr/products/product-factivacom.asp
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***INDEX PRESS***
Description	• Avec plus de 20 ans d'expertise dédiée au dépouillement et à l'analyse des périodiques, Indexpresse offre aux professionnels de l'information, des bibliothèques et des centres de documentation un accès pertinent et rapide au contenu des articles de presse. • Plus de 300 000 résumés d'articles de presse, provenant de 188 titres analysés. • Index presse offre des produits comme : « Références » qui permet d'optimiser l'utilisation des fonds de périodiques, en proposant un catalogue des articles présents à la bibliothèque. Le fonctionnement est le suivant : 1- La bibliothèque sélectionne les titres pour lesquels elle souhaite récupérer les notices de dépouillement 2- Les revues sont dépouillées par les services 3- La bibliothèque récupère les notices (alerte mail tous les mois). 4- Les notices, une fois importées dans le catalogue de la bibliothèque, sont rendues disponibles lors des recherches. • L'abonnement à Références Sélection se fait sur une base annuelle, de date à date. • Le tarif de l'abonnement annuel est fonction de la périodicité des titres choisis.
Langue	• Français
Contact	- contact@indexpresse.fr Tél. : 0476920525
Pays	• France
Lien	• http://www.indexpresse.fr/
Date de consultation	• 24/07/12
Nom de l'offre	***Le KIOSQUE.FR***
Description	• Premier kiosque à journaux 3D au monde, le service lekiosk propose la lecture de presse française et internationale au format numérique, accessible le jour même de leurs sorties, depuis n'importe quel tablette, smartphone et ordinateurs • Près de 600 titres de presse dans le catalogue : Public, Grazia, L'Express, Les Inrocks, Le Point, Marianne, Le Figaro Magazine, Le Nouvel Obs, Challenges, Be, Paris Match, VSD, Management GQ, Vogue, Marie Claire, Glamour, Entrevue, Cosmopolitan, Elle…. • Lecture en streaming. • Lecture hors ligne grâce au téléchargement. • Constitution d'une bibliothèque virtuelle. • Stockage illimité des magazines. • Archivage de tous les anciens numéros. • Achat au numéro ou via des formules économiques : 10 magazines pour 9,99 €
Langue	• Français
Contact	• serviceclient@lekiosk.com et bibliotheques@lekiosk.com
Pays	• France

Lien	• http://www.lekiosk.com/about.html
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***LEXISNEXIS***
Description	• Base d'actualités nationales et internationales comprenant plus de 10 000 publications en texte intégral. Contient également des profils d'entreprises (onglet "Companies/Market") et notamment des informations sur leur santé financière. • Intègre aussi le Who's Who en France qui donne accès à plus de 20 000 biographies. • Inclut Le Monde, Les Echos, Le Figaro, La Tribune, The Financial Times, The Wall Street Journal ainsi que les fils d'information de Reuters, du Dow Jones et de l'Associated Press • Les fonctionnalités de sauvegarde de recherches et d'alertes ne sont pas accessibles
Langue	• Plusieurs langues
Contact	• E-mail :relation.client@lexisnexis.fr - Fax : 01 45 58 94 00
Pays	• Division du groupe anglo-néerlandais Reed Elsevier
Lien	• http://www.lexisnexis.fr/infos_societe/lexisnexis-france.html
Date de consultation	• 25/07/12
Nom de l'offre	***MEDIAPART***
Description	• Aujourd'hui Mediapart.fr propose sa nouvelle licence aux bibliothèques et médiathèques afin de mettre en libre consultation dans leur salle de lecture : • Ses 3 éditions quotidiennes e revue des meilleurs articles sur la toile, • Plusieurs fils d'information autour de 4 grandes rubriques (International, France, Economie, Culture), • L'ensemble des blogs et éditions participatives de son Club.
Langue	• France
Contact	• http://www.mediapart.fr/contact
Pays	• France
Lien	• http://www.mediapart.fr/
Date de consultation	• 29/07/12
Nom de l'offre	***PRESSENS***
Description	• Plus de 500 journaux, revues et magazines • Presse Nationale, Presse Régionale, Magazines, Presse spécialisée, Agences de presse, Presse Internet... • Le moteur de recherche de Pressens accepte tous les opérateurs et permet les recherches simples (mots clés) ou savantes (mots ou expressions clés + tous opérateurs documentaires) • Sur une publication, une famille de publications ou l'ensemble du fonds documentaire, la recherche est libre. Une loupe permet de contrôler la pertinence des résultats.
Langue	• Français
Contact	• EDD 28, boulevard de Port Royal Paris 75005 - 01 55 43 21- pressens@edd.fr
Pays	• France
Lien	• http://www.pressens.fr/index.php
Date de consultation	• 29/07/12
Nom de l'offre	***OXFORD ART ONLINE***
Description	• Documentation de référence • Oxford Art Online est la plus grande source de référence en ligne sur l'art et les artistes à travers le monde, de la préhistoire à l'art d'aujourd'hui. • Oxford Art Online comprend ces 4 ressources : Grove Art Online, The Oxford Companion to Western Art, Encyclopedia of Aesthetics, The Concise Oxford Dictionary of Art Terms

	• Oxford Art Online donne accès à l'intégralité des articles de The Dictionary of Art (ed. by Jane Turner,1996) et des textes de The Oxford Companion to Western Art (ed. by Hugh Brigstocke, 2001), soit une richesse exceptionnelle d'informations à travers : 45 000 articles rédigés par plus de mille spécialistes et historiens d'art, 3000 illustrations intégrées au document, des liens vers des sources iconographiques externes : 40 000 images disponibles via Art Resource image database et des sites de musées et galeries dans le monde, des biographies, des bibliographies. • Type de texte : texte intégral
Langue	• Anglais
Contact	• http://www.oxfordartonline.com/public/contact-us
Pays	• Angleterre
Lien	• http://www.oxfordartonline.com/public/
Date de consultation	• 29/07/12
DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES	
Nom de l'offre	***CLASSIQUES GARNIER NUMERIQUE- DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES***
Description	• Dictionnaire historique de l'ancien langage français depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV de La Curne de Sainte-Palaye • Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes de Frédéric Godefroy • Dictionnaire de la langue française du 16e siècle d'Edmond Huguet • Dictionnaires des 16e et 17e siècles • Corpus des Dictionnaires de l'Académie française, du 9e au 20e siècle • Grand Corpus des dictionnaires de langue française, du 9e au 20e siècle : contient tous les titres ci-dessus ainsi qu'un dictionnaire d'équivalence orthographique permettant de faire des recherches en plein texte sur les différentes orthographes d'un mot à travers les siècles. • Grand Dictionnaire universel du 19e siècle de Pierre Larousse
Langue	• Français
Contact	• Classiques Garnier Numérique 6, rue de la Sorbonne 75005 PARIS Tél: +33 1 43 26 16 58 Fax: +33 1 44 41 01 36 E-mail: contact@classiques-garnier.com
Pays	• France
Lien	• URL:http://www.classiques-garnier.com/numerique-bases/index.php?module=App&action=FrameMain&colname=ColCorpusDictionnaires
Date de consultation	• 30/07/12
Nom de l'offre	***COLLINS LEXIBASE***
Description	• Le dictionnaire multilingue de Harper & Collins : anglais, italien, espagnol, allemand
Langue	• anglais, italien, espagnol, allemand
Contact	• http://reverso.softissimo.com/fr/accueil
Pays	• France
Lien	• Sur la version Intranet http://reverso.softissimo.com/fr/dictionnaires-electroniques • Sur la version PC : http://reverso.softissimo.com/fr/dictionnaires-electroniques-lexibase
Date de consultation	• 30/07/12
Nom de l'offre	***L'ENCYCLOPEDIE DE L'ETAT DU MONDE***
Description	• L'Encyclopédie de l'état du monde propose plus de 8 000 articles, 40 000 données statistiques11 chronologies thématiques 1987-2011, etc . • Pour les établissements non membre du consortium CAREL les tarifs d'abonnement sont variables selon le nombre de postes et le nombre d'inscrits.

Langue	• Français
Contact	• Bruno Gendre **:** b.gendre@editionsladecouverte.com.
Pays	• France
Lien	• http://www.etatdumonde.com/touslespaysdumonde/index.html
Date de consultation	• 30/07/12
Nom de l'offre	***FRANTEXT***
Description	• La base textuelle Frantext réunit 3 737 œuvres en texte intégral et en français, éditées du 16ème au 20ème siècle, représentatives de l'évolution de la langue française et essentiellement littéraires. • Encyclopédie Diderot et d'Alembert : Version numérisée de la première édition de Paris, publiée entre 1751 et 1772 soit 17 volumes de textes et 11 volumes de planches. • La base Frantext est conçue pour permettre des recherches de mots, lemmes et expressions régulières dans un corpus donné. Elle ne permet ni le téléchargement ni la lecture des textes complets. • La base Frantext permet de faire des recherches à différents niveaux : retrouver une citation exacte et son auteur(e), rechercher les occurrences d'un terme ou d'une expression dans un corpus d'œuvres sélectionnées ou sur tous les textes de la base, calculer des fréquences d'usage, rechercher des listes de mots par exemple. • L' hypernavigation est possible entre la base Frantext, le Trésor de la Langue Française et le Dictionnaire de l'Académie FrançaisAbonnement annuel Frantext (connexion de 50 postes) : 310 € H.T. • L'abonnement inclut l'accès à l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert.
Langue	• Français
Contact	• Frantext - Encyclopédie Diderot et d'Alembert Aux Éditions Atilf http://www.atilf.fr/ http://www.frantext.fr
Pays	• France
Lien	• http://www.frantext.fr/
Date de consultation	• 30/07/12
Nom de l'offre	***Le ROBERT***
Description	• Les dictionnaires en ligne Le Robert sont enrichis de compléments éditoriaux spécifiques, et dotés d'interfaces claires et intuitives. • Le Grand Robert de la langue française en ligne est le plus grand dictionnaire actuel de la langue française. Il propose l'intégralité des 6 volumes du prestigieux ouvrage dans sa dernière édition. Enrichi de nombreux compléments éditoriaux et de fonctionnalités inédites, il décuple la valeur d'usage traditionnelle du dictionnaire. • Le Grand Robert & Collins est le plus grand dictionnaire bilingue français-anglais / anglais-français. Il contient l'intégralité du Grand Robert & Collins en 2 volumes dans sa toute dernière édition. Il recense les différentes nuances entre anglais britannique et anglais américain, ainsi que les niveaux de langue (courant, familier, archaïque, etc.). Il permet de trouver la traduction appropriée, celle qui correspond au contexte de la phrase, aux spécificités culturelles et aux usages idiomatiques. • Le Petit Robert en ligne est le dictionnaire de référence de la langue française. Interface ergonomique, modes de visualisation au choix, fonctionnalités toujours plus perfectionnées et adaptées aux usages, moteur de recherche plus puissant optimisent encore l'emploi du dictionnaire et décuplent sa valeur d'usage.
Langue	• Français/Anglais
Contact	• http://www.lerobert.com/nous-contacter.html - Relation Clients : 01 53 55 26 25
Pays	• France
Lien	• http://www.lerobert.com/
Date de consultation	• 01/08/12

Offre gratuite

En dehors de cette offre payante qui pourra être alimentée si nécessaire, il existe une offre gratuite de ressources numériques, déjà disponible à Radio France, quoi qu'elle semble méconnue des usagers de la Bibliothèque, au regard de certains besoins exprimés lors de l'enquête. En l'espèce, un important travail de sélection de liens internet a déjà été effectué, de façon collaborative, par l'ensemble des services de la Direction de la Documentation de Radio France. Il s'agit d'une sélection de types de ressources divers : blogs, portail, revues en ligne, sites institutionnels, annuaire, etc., qui sont organisés et hiérarchisés selon un plan de classement comprenant 27 thématiques[53]. La quasi-totalité de l'offre gratuite susceptible d'être proposées aux usagers de la Bibliothèque s'y trouve répertoriée. Il convient dès lors de promouvoir activement ces ressources et accompagner leur découverte. Pour ce faire, l'idée de l'interface unique - déjà évoquée plus haut - répertoriant et organisant l'ensemble des ressources numériques, reste plus que jamais nécessaire.

1.2-Contraintes

L'orientation dans le « *maquis des ressources numériques* »[54] [39] et la sélection d'offres pertinentes ne se sont pas faites sans quelques écueils. Cela s'explique par le fait que :

- l'offre de ressources numériques, aujourd'hui assujettie à une multiplication de canaux de diffusion et à différents modèles de vente, est le fait de plusieurs acteurs.
- le marché connaît aussi une floraison d'offres de ressources dédiées aux bibliothèques. Plus, il est très difficile, à partir des plaquettes commerciales, de connaître les produits. En effet, dans ces plaquettes, nous retrouvons en grande partie des informations d'ordre commercial ; mais, pas spécifiquement d'ordre techniques ou fonctionnelles. Pour obtenir ces informations, il semble nécessaire d'engager réellement la consultation.
- les plateformes de diffusion de ressources numériques, disponibles sur le marché, offrent un socle de caractéristiques différentes ; et, leurs spécificités ne sont pas, de prime abord, mises en avant. Pour être plus clair : une bibliothèque ne peut pas acquérir des ressources numériques dans les mêmes conditions qu'un particulier. Pourtant, quand on arrive sur les plateformes, il est difficile de faire assez rapidement le distinguo entre offres aux particuliers et offres orientées «bibliothèques ou collectivités». Le plus souvent ; c'est sur la rubrique abonnement des plateformes ou des sites diffuseurs que cette différentiation apparaît plus clairement. La première impression c'est qu'on soumet aux uns (particuliers) comme aux autres (bibliothèques ou collectivités etc.) la même offre, sans préciser au départ ses spécificités.
- certains sites ou plateformes présentent des offres intéressantes ; au demeurant, elles ont besoin d'être couplées avec d'autres, pour répondre aux besoins exprimés ; car, les catalogues des éditeurs ne se recoupent pas nécessairement et ne se retrouvent presque jamais intégralement, d'une plateforme à une autre, ou d'un site à un autre.
- les solutions (de diffusion, de distribution…des ressources) n'ont pas le même périmètre fonctionnel et varient également dans leur nature : produits open source avec ou sans prestataire capable d'aider à leur installation, produits d'éditeurs, plateformes assurant l'hébergement et la communication des collections numérisées.

Compte tenu de ces écueils, il nous a semblé nécessaire d'organiser l'ensemble des informations collectées, pour avoir une présentation homogène. Ainsi, pour la plupart des offres, nous avons tenté, à partir d'un formulaire type de présentation, (cf. grille de sélection) d'y relever les informations essentielles. Cette approche utilisée permettait de procéder à une description normalisée de chaque offre, pour la rendre plus lisible et plus compréhensible. D'une manière générale, nous avons tenté dans cette phase du travail de donner à chaque offre la meilleure présentation possible, en tâchant de ne pas la désinvestir de son objet. Une grille d'évaluation des offres, avec des critères bien définis, a été prévue (*infra*). Cette dernière permettra, une fois que le projet sera lancé, d'avoir de la part des prestataires répondant à l'appel d'offres, une description complète et détaillée de leurs ressources et de leurs modèles commerciaux.

---

53 http://intranet/Documentation/Pages/Signets-de-la-Documentation.aspx

54 Usage que nous empruntons à Pierre Carbonne à la page 85 dans l'ouvrage : Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire. Paris, Le Cercle de la Librairie, 2009. 311 p. ISBN : 978-2-7654-0975-5.

2- Conception d'une grille d'évaluation

Comme évoqué un peu plus haut, il existe aujourd'hui, dans le marché, plusieurs offres de contenus numériques. Il a semblé nécessaire, dès lors, de proposer une grille d'analyse avec des critères de choix définis. La Bibliothèque pourra se servir de cette grille, quand elle lancera une consultation, auprès des éditeurs ou diffuseurs de ressources numériques, si le budget nécessaire aux acquisitions est disponible. C'est dire donc que, pour compléter ce travail, il reste à rédiger un cahier des charges, avec des spécifications fonctionnelles et des techniques détaillées. Cette grille est consultable en *annexe 5*. Les réponses qui lui seront apportées permettront de comprendre quelles sont les contraintes techniques auxquelles il est besoin d'être attentif, quels sont les modèles économiques proposés, quels sont les choix documentaires qui s'offrent ; quand on engage un projet d'acquisition de ressources numériques en ligne.

3- Retour d'expériences

Réfléchir à la mise en place de ressources numériques en ligne nécessite d'adopter une démarche d'investigation auprès de structures ayant déjà réalisé ce type de projet. Leurs retours d'expériences peuvent permettre de faire face à certaines problématiques : contraintes techniques et organisationnelles, budget à respecter, faibles marges de manœuvre concernant les délais, critères de sélection à retenir pour le choix du ou des prestataires etc.

Compte tenu des délais impartis pour réaliser cette étude, deux visites ont été faites.
Sans revenir sur les spécificités fonctionnelles et organisationnelles de l'offre de ressources de ces 2 services, nous pouvons noter que l'un comme l'autre sont très satisfaits du produit. Leurs utilisateurs respectifs semblent adhérer au concept de l'offre de ressources en ligne. Voici ce que nous avons retenu des visites :

Un projet d'offre de ressources numériques en ligne a toujours un impact considérable sur des habitudes déjà existantes dans une quelconque entité. La conduite du changement n'est pas toujours évidente. Heureusement l'impact a été positif car les deux services n'ont pas négligé la phase de formation et la mise à disposition d'un service d'aide en ligne intégré dans leur interface de consultation des ressources proposées.

Aujourd'hui dans l'un des deux services, l'offre évolue. Mais tous ces résultats ne sont pas obtenus *ex nihilo*. Beaucoup d'efforts et d'investissement ont été déployés en amont du paramétrage technique de l'offre et de sa mise à disposition.
Voici un tableau qui livre une vision panoramique du démarrage du projet de mise en place de ressources numériques en ligne de l'un des services dont nous venons de souligner l'évolution de son offre[55].

Historique projet	- Le projet a débuté il y a 5 ans. Il n'existait que 3 ressources au départ.
	- Depuis 3 ans le projet est très opérationnel avec notamment l'arrivée d'une nouvelle personne au poste dédié aux ressources en ligne (restructuration après départ). Cette dernière (personne) dès sa prise de fonction a mis en place un espace collaboratif (google site) en interne pour faire découvrir à l'ensemble du personnel du service les outils du Web 2.0. - Une découverte, en un langage simple, des outils du Web 2.0 dans cet espace collaboratif.

[55] On pourrait être surpris par la brièveté de ce tableau. L'optique visée n'est pas de détailler ici leur offre. Ce qui nous intéresse c'est de voir de façon très synoptique comment ce service a procédé ou procède en amont avant d'acquérir ses ressources numériques.

	- Les référents sont choisis sur la base du volontariat
Budget	- Non communiqué, mais a évolué
Périmètre/cible	- Les abonnés de la médiathèque (l'agglomération).
Equipe projet	- 1 chef de projet - Le groupe de référents (en interne qui testent les ressources). - Abonnés (tests utilisateurs).
Validation ressources	- Tests des ressources proposés aux référents avec des mails de rappel. - Les référents remplissent un formulaire de satisfaction (dans le google site) avant arbitrage en atelier. - Les abonnés qui ont testé donnent leur avis. - Synthèse des réponses (google site) par le chef de projet - Réunion d'arbitrage pour valider en interne la ressource testée.
Mise à disposition	- Après validation mise à disposition de la ressource - Une importante politique de communication sur chaque nouvelle acquisition. - A la page d'accueil de chaque poste de consultation l'utilisateur tombe sur une sorte de mini site avec : en haut les moteurs de recherche et en bas une présentation des ressources numériques disponibles (écran partagé en 2). - Accès sur place et à distance selon le type de ressources.
Formation/utilisateurs	- Formation des utilisateurs organisée régulièrement sur inscription - Guide d'utilisation très pratique avec signalement des nouveautés.

4- Bilan et préconisations

La Bibliothèque va bénéficier de ce travail, pour lancer une consultation auprès des éditeurs si le budget nécessaire à l'acquisition de ressources numériques est disponible. Pour compléter ce travail, il reste à rédiger le cahier des charges des spécifications fonctionnelles et techniques détaillées qui sera remis aux prestataires retenus en short list.

Certains points méritent d'être rappelés ici.

Le premier point est que la mise en place d'une bibliothèque numérique doit être menée comme un véritable projet : désignation d'une maîtrise d'ouvrage, qui suit l'avancement des actions, d'un chef de projet, de ressources, attribution d'un budget et calcul d'un planning raisonnable. Il est idéal que le responsable du

projet relève directement du service commanditaire (la Bibliothèque), qu'il - ou elle - soit en contact permanent avec le personnel administratif et technique et fasse preuve d'esprit de décision et d'autorité ; ce, dans un logique collaborative. Car, il est important, pour la réussite d'un projet, d'entretenir des collaborations et des partenariats, pour, d'un côté, fédérer et mutualiser les ressources, d'un autre, parvenir à une combinaison efficace des connaissances et compétences de chacun de ces acteurs.

Second point : un tel projet exige beaucoup de temps de préparation, ainsi que des ressources humaines et financières suffisantes, pour éviter, par la suite, de se heurter à des difficultés. En effet, les besoins sont certes définis en partie, dans cette étude préalable ; en revanche, si les ressources et moyens ne sont pas bien calculés, le déroulement du projet en subira les conséquences (retard dans la mise en service).

Troisième point : il sera nécessaire de s'attarder sur l'examen des offres commerciales, afin de s'assurer que les besoins ont été compris. De fait, «l'expérimentation» des offres permettra :

- de mesurer le degré de complexité fonctionnelle des plateformes ou sites diffuseurs de ressources;
- d'évaluer si un plan de formation est à prévoir pour ceux qui en auront l'usage et/ou l'exploitation, s'il est nécessaire ou non de recourir à des expertises externes.
- enfin et surtout, d'apprécier si l'offre est adaptée et/ou adaptable au projet.

Quatrième point : dans un projet de ce type il est obligatoire de mener des opérations de communication, pour accompagner la découverte de l'offre de service ; mais également, son utilisation. C'est dire qu'une fois l'offre contractée, il est nécessaire d'organiser un temps de prise en main par le personnel, avant de le proposer au public. En d'autres termes, mutualiser des ressources en ligne pour une prestation de service obéit à une logique de prise en main, pour assurer la médiation entre les usagers et les ressources proposées.

Cinquième point : tenir compte du fait qu'une nouvelle offre de service a toujours un impact considérable sur des habitudes déjà existantes dans une quelconque entité. La conduite du changement ne se fait pas systématiquement. D'où, l'importance de ne pas négliger la phase de formation et la mise à disposition, à court ou à long terme, d'un service d'aide en ligne ou une FAQ. A travers ce forum, il y aura assurance d'un dialogue permanent entre les usagers et les bibliothécaires. Cela favorisera l'interactivité et l'échange : les usagers seront mieux conseillés, mieux orientés ; les bibliothécaires leurs indiqueront la marche à suivre selon leurs questions. Car « *Si la bibliothèque se contente de donner un accès à Internet, sans aucun service complémentaire pour son public, elle n'aura que très partiellement rempli sa mission. Pas plus que si elle avait posé sans ordre sur ses rayonnages des mètres linéaires des livres achetés au poids, sans se soucier de leur intérêt* »[56]. [4] Dans l'absolu les utilisateurs doivent savoir, grâce à cette médiation, comment est organisée l'information mise à leur disposition, ses modalités d'organisation dans un environnement ou écosystème informatique (aujourd'hui plus que jamais dynamique ou voué au changement). De plus, une forme de « mode d'emploi », présent sur l'espace de présentation de l'offre, pourrait aider les usagers qui, autonomes, ne demanderont plus aux bibliothécaires que des informations spécifiques.

Voici par exemple une sorte d'aide en ligne que l'on retrouve sur.

Aide

La barre d'outils principale est accessible à partir de n'importe quel endroit du catalogue.

Recherche simple : cliquez sur ce bouton pour effectuer une recherche simple. Tapez un titre, une expression ou un mot.

Recherche avancée : cliquez sur ce bouton pour effectuer une recherche complexe.

Recherche alphabétique : cliquer sur ce bouton pour effectuer une recherche dans une liste.

Nouveautés : cliquez sur ce bouton pour consulter les dernières acquisitions.

Catalogue Enfants : cliquez sur ce bouton pour accéder aux collections pour enfants. Une recherche simple et amusante destinée aux utilisateurs les plus jeunes.

Impression : cliquez sur ce bouton pour imprimer la page affichée.

Mon panier : cliquez sur ce bouton pour accéder à votre panier de recherche.

Mon dossier : cliquez sur ce bouton pour afficher la page permettant de vous identifier et ainsi d'accéder à vos prêts en cours, prolongations, réservations.

[56] Page 7 de l'ouvrage de CARACO Alain. Intégrer les ressources d'Internet dans la collection. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2000. 223 p. ISBN 2-910227-33-2 / ISSN 1259-4857

Dernier point : il sera nécessaire de tenir compte des contraintes juridiques qui nécessairement influeront sur le choix des ressources et leurs modalités de diffusion.

Conclusion

Il n'est pas très aisé de faire, en quelques lignes, le bilan de notre étude. Elle avait pour objet de mettre en perspective les différentes problématiques, liées à la faisabilité d'un projet de mise en place de ressources numériques en ligne pour les usagers de la bibliothèque centrale de Radio France.
Notre préoccupation première était d'abord de poser les jalons et fondamentaux du projet. Sur la base d'une démarche orientée « gestion de projet », nous avons étudié le contexte de la demande et les objectifs attendus. Cette phase du travail a été ponctuée, non seulement, par la collecte d'idées à chaud sur ce que nous savions ou pensions de la mise en place de ressources numériques en ligne ; mais encore, par une démarche orientée « public » plaçant l'usager au cœur du dispositif d'analyse. De fait, il s'agissait, pour nous, de déterminer, pour le public cible, ses vraies attentes et ses vrais besoins, en terme de ressources numériques; ce, pour pouvoir les formaliser, de façon simple et compréhensible, et les soumettre aux décideurs de la bibliothèque. La leçon que nous avons tirée de cette démarche est que la formalisation ou la compréhension d'un besoin reste un travail constant de compromis, afin de satisfaire au mieux les attentes des utilisateurs finaux. En ce sens, le dispositif de dialogue régulier, instauré avec l'équipe des documentalistes, ainsi que l'enquête menée auprès d'utilisateurs de statuts différents ont été plus que bénéfiques. Il impliquait dès lors, de mener une réflexion sur les solutions de traitement des ressources numériques. Et, l'une des solutions qui avait retenu notre faveur et qui a constitué l'objet de notre deuxième préoccupation a été la bibliothèque numérique.
L'étude de la problématique sur « la bibliothèque numérique comme solution pour le traitement des ressources numériques » s'est déclinée sous différents angles[57] :

- sous l'angle terminologique, nous avons tâché de montrer les différentes acceptions conférées au terme « bibliothèque numérique ». Sans revenir sur ces dernières, disons que ce travail de définition nous a permis de garantir et de veiller à écarter tout point d'ambiguïté sur la question. Autrement dit, cette démarche nous aura permis de nous approprier le sujet, de replacer, par la même occasion, les notions s'y afférant dans leur contexte. Car, la bibliothèque numérique, si elle doit être pensée, ne peut se concevoir sans l'addition ou la soustraction de différentes acceptions ou corollaires qui s'en rapprochent, ou dans un autre cas, s'en éloignent. Cela garantit, à bien des égards, un langage clair, quant à l'usage du terme avec différents interlocuteurs dans une démarche projet.

- sous l'angle du traitement des contenus numériques, nous avons œuvré à déterminer quels peuvent être les effets de l'introduction des ressources numériques sur le fonctionnement d'un service ou bibliothèque, et quels sont les ajustements nécessaires, pour leur prise en main. Ont été notamment traitées sur ce point les problématiques relatives aux formats de diffusion des ressources numériques (PDF, ePub..), celles relatives aux métadonnées. Partie intégrante des outils de repérage et d'accès à l'information, elles sont un indicateur fiable et clair pour la prise en charge, l'identification, la gestion et le repérage de chaque contenu numérique.

- Sous l'angle de l'optimisation de l'accès et d'un dispositif homogène de gestion des ressources numériques, ont été abordées les questions liées à l'interopérabilité. En ce sens, nous avons signalé les normes et standards actuels (Dublin core, ONIX, RDF, RDA), initiés dans un souci de faire évoluer les catalogues des ressources du web, afin de permettre aux utilisateurs finaux d'accéder, dans un gain de temps considérable, des informations claires, fiables, précises. Cette approche reste aujourd'hui un défi pour beaucoup d'acteurs et professionnels de l'information (documentalistes, diffuseurs, éditeurs...), soucieux de définir une nomenclature commune, afin de rendre opérationnelle l'utilisation des métadonnées et, par conséquent, de faciliter les échanges.

Notre troisième et dernière préoccupation, et non des moindres, a été de traiter de la faisabilité du projet, l'objectif étant de proposer une aide à la décision, dans le choix d'offres de ressources électroniques et dans leur prise en main définitive. Aussi, un travail important a été fait sur l'étude de l'offre du marché des ressources numériques. Car, le choix de ces dernières n'est pas si simple. Il est nécessaire de se pencher sur les contenus ; mais également, sur les modèles économiques et les caractéristiques techniques. En cela la grille d'analyse (à remettre aux prestataires retenus en *short list* en cas de consultation) que nous avons élaborée pourra être bénéfique. D'autre part, des préconisations, axées sur la prise en charge effective du projet, ont été formulées. Il s'agit notamment de la mise sur place d'une équipe projet, de la rédaction d'un cahier des charges des spécifications fonctionnelles et techniques détaillées, de communiquer sur le projet et d'accorder une place importante à l'intermédiation. Une parenthèse a été ouverte sur le retour d'expériences. En effet, il n'est pas inintéressant, quand on envisage de mettre en place des ressources numériques, de mener une démarche d'investigation auprès de structures ayant déjà réalisé ce type de projet. Leurs retours d'expériences peuvent permettre de faire face à certaines problématiques : contraintes techniques et organisationnelles, budget à respecter, faibles marges de manœuvre concernant les délais, critères de sélection à retenir pour le choix du ou des prestataires etc.

[57] Nous faisons uniquement part ici de certains points. Nous ne prétendons pas revenir exhaustivement sur tous les points développés dans cette partie.

La réflexion n'est pas pour autant achevée. D'autres interrogations émergent et émergeront toujours, parce qu'en matière d'étude sur des sujets en constante évolution, il n'est pas de réponse figée. La plupart des réponses se révèlent toujours interrogations. C'est là, sans doute, où repose le charme de ce travail de réflexion sur un sujet encore sous le feu des projecteurs. A ce propos, cette étude aura donc eu, à ce qu'il nous paraît, la vertu majeure de nous ramener et de nous renvoyer encore au document, à l'œuvre et au contexte. Des empreintes sont à relever et des indices à concrétiser.

Bibliographie

La bibliographie, sélective, a été arrêtée le 05 octobre 2012. Elle a pour objet d'offrir un plus large éventail d'informations sur les problématiques développées dans ce travail.

Les références présentées ici sont conformes aux normes :

Z44-005. décembre 1987. Documentation. Références bibliographiques : contenu, forme et structure et à la norme
NF ISO 690-2 Février 1998 Information et documentation. Références bibliographiques Documents électroniques, documents complets et parties de documents.

Les références sont organisées selon ce plan de classement.

1- **Bibliothèque à l'heure du numérique: mise en place, fonctions, usages, typologie.**
2- **Nouvelles compétences nouveaux métiers dans les bibliothèques à l'ère du numérique : communication/intermédiation.**
3- **Traitement, diffusion, description, structuration des ressources numériques : formats, métadonnées, supports et terminaux de lecture.**
4- **Normes et standards : nouveaux enjeux pour l'interopérabilité.**
5- **Le marché des ressources numériques.**
6- **Exemples d'éditeurs, de libraires et de plateformes de diffusion des ressources numériques**.

1- Bibliothèque à l'heure du numérique: mise en place, fonctions, usages, typologie.

[1] BERMES Emmanuelle. Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique? [en ligne]. Disponible sur : http://www.figoblog.org/document263.php (consulté le 10 août 2012).

Blog traitant des débats sur la définition de la bibliothèque numérique. L'auteur y fait part des composantes fondamentales qui constituent une bibliothèque numérique.

[2] BROUDOUX Évelyne, CHARTRON Ghislaine (sous la dir.). Traitements et pratiques documentaires : vers un changement de paradigme ? Actes de la deuxième conférence Document numérique et Société, Paris, CNAM, 17-18 novembre 2008. Paris, ADBS éditions, 2008, pp 391-410. (Sciences et techniques de l'information). ISBN 978-2-84365-116-8.

Cet ouvrage traite entre autres de l'utilisation de l'Opac, des catalogues en ligne, des méthodes de recherche, de l'offre, des logiciels libres. Les informations tirées ici permettent de comprendre les changements dans les pratiques documentaires.

[3] CALENGE Bertrand. Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet. Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 2008. 264 p. ISBN 978-2-7654-0962-5.

Cet ouvrage traite des problématiques des politiques documentaires en rapport avec les NTIC et les ressources numériques.

[4] CARACO Alain. Intégrer les ressources d'Internet dans la collection. Villeurbanne : École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2000. 223 p. ISBN 2-910227-33-2 / ISSN 1259-4857.

Cet ouvrage publié sous la direction d'Alain Caraco et composé de quatorze contributions, traite de problèmes bibliothéconomiques, traditionnels ou émergents. Des sujets tels que l'informatisation des bibliothèques, les cédéroms et les catalogues en ligne, y sont abordés. Sont également étudiées dans cet ouvrage les répercussions d'Internet et des ressources documentaires sur nos institutions. De l'avis d'Alain Caraco, la bibliothèque du futur sera hybride et gérera dans un seul espace logique les collections matérielles et numériques, notamment dans le domaine des en sciences humaines.

[5] FERRAND Nathalie. Les bibliothèques virtuelles. Magazine littéraire, 1996, N°349, pp. 38-39.

Réflexion sur la « bibliothèque virtuelle », sa terminologie et ses spécificités.

[6] INRIA. L'usager numérique, séminaire INRIA, 27 septembre-1er octobre 2010.

Séminaire sur le statut de l'usager numérique. Qui est-il donc? Comment le connaître? Quelles représentations donne-t-il de lui-même ? Quelle est sa place dans l'entreprise? Quel impact l'environnement numérique a-t-il sur ses usages ? De quels outils et méthodes dispose-t-il pour interagir avec les autres, pour analyser les masses d'informations qu'il reçoit, pour organiser sa veille ? Comment peut-il protéger sa vie privée et ses données personnelles.

[7] PAPY Fabrice. Usages et pratiques dans les bibliothèques numériques. Paris, Hermès science publications, Lavoisier, 2007, 364 p. ISBN 978-2-7462-1655-6.

Cet ouvrage rassemble des contributions de chercheurs, auteurs ou praticiens en sciences de l'information. Ces contributions, de nature différente, tournent autour des évolutions actuelles des bibliothèques numériques et sont des pistes de réflexion à garder à l'esprit dans un projet de mise en place de bibliothèque numérique. Plusieurs angles sont abordés : l'utilisateur, les collections et ressources, les techniques d'accès à l'information…

[8] PETTENATTI Corrado. Bibliothèques virtuelles, bibliothèques numériques dans la recherche d'information sur les réseaux. Paris, ADBS, 1996, p. 13.

L'auteur traite ici de la bibliothèque comme un concept organisationnel basé sur l'alliance de l'informatisation de la bibliothèque, de l'accès aux télécommunications et d'une nouvelle gamme d'outils directement utilisables par le lecteur.

[9] Site de wikipédia. Bibliothèque numérique [en ligne]. Disponible sur: http://fr.wikipedia.org/wiki/Bibliothèque_numérique. (Consulté le 02.09.2012).

Définition de la bibliothèque numérique et de ses composantes.

[10] Site de la documentation française. Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique?[En ligne]. Disponible sur: http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/internet-monde/bibliotheques-numeriques.shtml (Consulté le 05.09.2012).

Article qui traite de ce qu'est la bibliothèque numérique

[11] TELLIER Sylvie. La bibliothèque virtuelle: l'information au bout des doigts. Direction informatique, vol. 6, no 1 1993, 14-20 p.

L'auteur traite ici de la bibliothèque virtuelle comme comportant trois fondements : bibliothèque électronique, les télécommunications et l'usager

[12] SAUNDER Laverna. The virtual library revisited In: Computers in libraries. 1992, v12, n 10 p 51.

L'auteur examine ici le concept de « bibliothèque virtuelle » orienté sur les besoins des usagers.

[13] Vocabulaire de la documentation. Disponible sur : http://www.adbs.fr/vocabulaire-de-la-documentation-41820.htm. (Consulté le 05.08.2012).

Le vocabulaire de la documentation, coordonnée par Arlette Boulogne et publiée par l'ADBS en 2004, propose un vocabulaire technique du domaine de l'information-documentation.

2- Nouvelles compétences, nouveaux métiers dans les bibliothèques à l'ère du numérique : communication/intermédiation.

[14] ACCART Jean-philippe (dir.). Communiquer! Les bibliothécaires, les décideurs et les journalistes, Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, 2010, 176 p. ISBN 978 2 910227 84 5.

Ce livre est une sorte de contribution à la nécessité d'instaurer « une culture de la communication dans les bibliothèques » ; une culture a comprendre dans le sens d'une communication institutionnelle, non pas vers le grand public et les lecteurs mais à destination des décideurs et des médias. Le livre tourne autour de quatre grandes thématiques : communiquer pour exister, devenir visible aux yeux des décideurs, Utiliser les outils et les réseaux (relations avec la presse écrite, avec la télévision et avec une agence de communication), convaincre aux plans associatif et international.

[15] MAISONNEUVE Marc. Le catalogue des bibliothèques à l'heure du Web 2.0: Étude des OPACS de nouvelle génération. Paris, ADBS Édition, 2008. ISBN 978-2-84365-105-2.

L'auteur traite des OPACS (Online Public Access Catalogs) qui, parce qu'ils permettent une recherche apparentée à celle que l'on peut opérer sur Google – avec facettes, nuages de mots et fonctions web 2.0 -, donnent la possibilité aux bibliothèques de proposer à leurs usagers des services rénovés, accessibles hors les murs et personnalisés.

[16] NGUYEN Claire. Typologie des services de questions-réponses en ligne. In : Mettre en œuvre un service de questions-réponses en ligne. Villeurbanne, Presse de l'enssib, 2010, pp146-151. ISBN 978-2-910227-82-1.

Cet ouvrage collectif, coordonné par Claire Nguyen, se veut un guide utile à tous les professionnels qui veulent créer, maintenir ou faire évoluer un service de questions-réponses à distance dans le contexte actuel du repérage, de la sélection et de la validation de l'information pléthorique disponible sur Internet.

[17] POISSENOT Claude. La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain. Voiron, Territorial Éditions, 2009. - 86 p. - ISBN 978-2-35295-767-6.

Ce livre pointe les difficultés généralement rencontrées par les bibliothèques dans leurs relations avec les populations qu'elles desservent : fréquentation qui s'érode, base sociologique étroite... Les évolutions technologiques et sociologiques mettent à mal la manière dont les bibliothèques ont été conçues et fonctionnent. Il s'agit de repenser cet équipement en partant des publics, et non plus des collections. Il faut redéfinir les missions attribuées aux bibliothèques. Enfin, ce livre, produit d'une réflexion croisée entre bibliothéconomie et sociologie, entend fournir, à partir d'exemples, des pistes pour mise en œuvre effective de la « nouvelle bibliothèque ».

[18] SIMONNOT Brigitte. Être usager de l'information en ligne nécessite-t-il de novelles compétences ? In : DINET Jérôme (dir.). Usages, usagers et compétences informationnelles au 21e siècle. [En ligne]. Paris, Hermes Science publications, Lavoisier, 2008, pp 21-39. ISBN 978-2-7462-2193-2. Disponible sur :
« (http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00497448) » (Consulté le 10 août 2012).

L'auteur traite, ici, de certains mythes parfois associés à l'information en ligne et revient sur les compétences qu'il est nécessaire de prendre en compte pour former à l'information.

3- Traitement, diffusion, description, structuration des ressources numériques : formats, métadonnées, supports et terminaux de lecture.

[19] DESRICHAR Yves. Vers la convergence des formats bibliographiques ? BBF, 2004, n° 3, p. 55-63. [En ligne]. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/. (Consulté le 11 septembre 2012).

[20] Liseuses.fr [en ligne]. Disponible sur : http://liseuses.fr. (Consulté le 02.09.2012).

Le site présente l'actualité des lecteurs de livres électroniques et des technologies associées.

[21] MKADMI Abderrazak, SALEH Imad. Bibliothèque numérique et recherche d'informations. Paris, Lavoisier, 2008. 282 p. ISBN 978-2-7462-1820-8.

Les auteurs dressent ici un panorama des dernières évolutions technologiques du Web et de ses nouvelles applications en matière de bibliothèques numériques et leurs conséquences sur le rôle des bibliothécaires.

[22] MONJOU Clément. Ebouquin.fr : toute l'actualité sur la lecture numérique [en ligne]. Disponible sur : http://www.ebouquin.fr/. (Consulté le 02.09.2012).

Blog qui présente l'actualité du livre numérique et de ses supports. L'équipe du blog, autour du fondateur Clément Monjou, donne son opinion sur les tablettes et autres "readers" du marché, recense les principales sources francophones et anglophones pour récupérer des e-books, et prolonge les présentations avec des vidéos sur le site You Tube.

4- Normes et standards, métadonnées : nouveaux enjeux pour l'interopérabilité.

[23] BNF: Bibliothèque Nationale de France. RDA [en ligne]. Disponible sur : http://www.bnf.fr/fr/professionnels/rda/s.rda_origines.html. (Consulté le 15 septembre 2012).

Ce document en ligne fait le tour sur le RDA : ses origines, ses objectifs, ses caractéristiques. Il fait aussi part des réflexions européennes et françaises quant à son adoption (du RDA).

[24] DALBIN Sylvie. Représentation et accès à l'information : transformation à l'œuvre. In CALDERAN Lisette, MILLET Jacques, INRIA – Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique. Métadonnées : mutations et perspectives. Séminaire INRIA 29 septembre - 3 octobre 2008 - Dijon. Paris, ADBS éditions, 2008. Chapitre 1, p. 9-58. Sciences et techniques de l'information. ISBN 978-2-84365-104 (Une version pre-print de ce chapitre, datée du 17 juillet 2008, est disponible à l'adresse <http://www.atd-doc.com/xmedia/publications/INRIA-2008_DALBIN_Chap01.pdf> [consulté le 12 septembre 2012]).

L'auteur traite ici de l'importance de la modélisation des métadonnées, et de la nécessité pour les professionnels du secteur de l'information- documentation de faire évoluer le regard qu'ils portent sur les métadonnées et les systèmes utilisés pour les représenter (modèles, schémas) ainsi que les ressources numériques et leurs usages.

[25] DELAHOUSSE Jean. Métadonnées : décrire pour mieux servir. Documentaliste - Sciences de l'information, août 2008, vol. 45, n°3. p. 73-74. ISSN 0012-4508.

L'auteur présente les métadonnées et les référentiels comme deux concepts clés d'évolution pour le Web. Les travaux de normalisation, au niveau des Schémas de métadonnées, des référentiels partagés, et des technologies du Web sémantique, participent à la création de véritables services à valeur ajoutée, dans lesquels les contenus deviennent partageables, échangeables, réutilisables.

[26] JACQUET Christophe. Métadonnées et Dublin Core [en ligne]. Mise à jour le 21/05/2008. Disponible sur : http://openweb.eu.org/articles/dublin_core/ (consulté le 02 octobre 2012).

Les métadonnées du Dublin Core (DC) permettent de donner des informations à propos de pages Web. Dans cet article, l'auteur présente la forme de ces descriptions ainsi que la façon de les intégrer dans des pages Web ((X)HTML).

[27] JSC (Joint Steering Committee) for Development of RDA [en ligne] sur : http://www.rda-jsc.org/rda.html (consulté le 02 octobre 2012).

Site du comité de direction commun pour le développement de RDA (JSC). Ce comité est responsable de la mise à jour de RDA.

[28] MAISONNEUVE Marc. RDA ou les enjeux d'un code de catalogage [en ligne]. Disponible sur : http://www.toscaconsultants.fr/articles/chroniqueRDA.pdf (consulté le 08 septembre 2012).

Marc Maisonneuve - l'un des créateurs de Tosca consultants, cabinet de conseil en système d'information pour les bibliothèques et les centres de documentation - se demande ici où en sont les travaux d'adoption du code RDA? De son avis, les moyens à mettre en œuvre sont loin d'être négligeables mais ne doivent pas faire oublier l'importance des enjeux de ce chantier.

[29] MOREL-PAIR Catherine. Panorama : des métadonnées pour les ressources électroniques [en ligne]. Octobre 2005, 33 p. Disponible sur : http://hal.archives. (Consulté le 12 septembre 2012).

Cet article propose une synthèse sur le contexte d'apparition des métadonnées : initiatives et leurs acteurs. Catherine Morel-Pair détaille ensuite le jeu d'éléments Dublin Core, central pour l'interopérabilité, l'intérêt du langage XML pour les métadonnées, puis passe en revue d'autres jeux d'éléments complémentaires et leurs formats d'implémentation, avec des exemples d'applications. Elle insiste sur l'intérêt de RDF pour l'interopérabilité.

[30] NISO (National Information Standards Organization). Understanding metadata, 2004. ISBN 1-880124-62-9. http://www.niso.org/standards/resources/Understanding Metadata.pdf (Consulté le 20 août

2012).

Texte qui explique ce que sont les métadonnées : leur rôle, la manière de les structurer. Il fait état de plusieurs schémas de métadonnées et «jeux d'éléments» : Dublin Core, TEI, METS, MODS, EAD, LOM, <indecs> et ONIX, CDWA et VRA, MPEG, FGDC et DDI. Il aborde ensuite la création de métadonnées, l'interopérabilité et l'échange, les perspectives de développement, et termine sur un glossaire des termes.

[31] PUIMATTO Gérard. Les métadonnées : pourquoi, et pour quoi faire ? [en ligne]. 2009.17p. Disponible sur :
http://savoirscdi2.cndp.fr/fileadmin/fichiers_auteurs/PDF_manuels/Les_metadonnees_Puimatto.pdf
http://savoirscdi2.cndp.fr/index.php?id=905. (Consulté le 12 septembre 2012).

Gérard Puimatto, directeur adjoint du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille (Centre Régional de Documentation Pédagogique) donne à prêter attention aux métadonnées et aux intérêts qu'elles représentent pour la pratique documentaire. Après les avoir définies, il en rapporte les usages au regard des ressources électroniques, particulièrement des évolutions du Web dont la préoccupation sémantique est toujours plus prégnante. Il fait part également des formats MARC conçus pour les échanges de données bibliographiques qui se sont ainsi vus enrichis de la démarche Dublin Core (DC) pour aboutir à des formats ouverts comme MARC-XML ou LOM.

[33] Site AFNOR. http://www.afnor.org/profils/responsabilite/documentaire. (Consulté le 09 août 2012).

L'Association Française de normalisation est placée sous la tutelle du ministère de l'Industrie. Elle a un rôle de coordination des activités de normalisation au niveau national, et est chargée de l'élaboration des normes, dans les secteurs transversaux dont celui de l'information-documentation.

[34] Site du CEN (Committee for Standardization) : Comité Européen de normalisation [en ligne] sur : http://www.cen.eu/cenorm/index.htm. (Consulté le 08 août 2012).

Ce comité est chargé d'harmoniser les normes européennes. Elle regroupe les organismes de normalisation des pays de l'Union européenne.

[35] Site du W3C : World Wide Web Consortium sur : http://www.w3.org/. (Consulté le 09 août 2012).

Le World Wide Web Consortium, plus communément appelé par son sigle W3C, est un organisme de standardisation à but non-lucratif, ayant pris la forme d'un consortium chargé de promouvoir la compatibilité des technologies du World Wide Web (telles que HTML, XHTML, XML, RDF, CSS...). Le W3C n'émet pas des normes au sens européen ou international, mais des « recommandations » ayant valeur de standards industriels.

5 - Le marché des ressources numériques.

[36] Association des librairies informatisées et utilisatrices de réseaux électroniques ; Syndicat de la librairie française. Rapport : « Accueillir le numérique? : une mutation pour la librairie et le commerce du livre », juin 2008 [en ligne]. Disponible sur : http://www.syndicat-librairie.fr/fr/accueillir_le_numerique. (Consulté le 05.09.2012).

Ce rapport traite de comment permettre aux libraires de jouer un rôle concret dans le nouvel environnement du numérique. Y a-t-il un risque de voir disparaître certains prescripteurs traditionnels ? Quel sera l'impact de la numérisation sur l'enrichissement des fonds et sur l'élargissement de l'offre éditoriale ? Comment les auteurs eux-mêmes envisagent-ils l'arrivée du numérique ? Autant de questions posées à tous les acteurs de la chaîne du livre - auteurs, éditeurs, diffuseurs, distributeurs et libraires -, qui ont tout à gagner à accompagner, en douceur, la mutation de leurs métiers en concertation avec les organisation professionnelles et interprofessionnelles qualifiée.

[37] BENHAMOU Françoise. Le tsunami du livre numérique. Les Echos, 1er avril 2010 [en ligne]. Disponible sur : http://archives.lesechos.fr/archives/2010/LesEchos/20648-63-ECH.htm. (Consulté le 05.09.2012).

Article sur le marché du livre numérique et sur ses différents acteurs.

[38] BENHAMOU Françoise, GUILLON Olivia. Modèles économiques d'un marché naissant : le livre numérique. Culture prospective, 2010, n°2, p. 1-16 [en ligne]. Disponible sur : http://www.culture.gouv.fr/nav/index-stat.html. (Consulté le 05.08.2012).

Un photographie synthétique des enjeux futurs du marché du livre numérique, soumis à certaines contraintes techniques comme celle de l'interopérabilité entre normes de fichiers et matériels de lecture, dépendent aussi du maintien ou de l'évolution de la législation régissant le commerce du livre en France : droits de propriété intellectuelle, fiscalité, mode de fixation du prix. Cette photographie cherche à synthétiser les futurs possibles de l'économie du livre numérique.

[39] CARBONE Pierre, CAVALIER François. Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire. Paris, Le Cercle de la Librairie, 2009. 311 p. ISBN : 978-2-7654-0975-5.

Ce guide s'attache à aider les bibliothèques à constituer une offre de documents électroniques. Il présente le paysage éditorial des livres numériques, les nouvelles relations entre les bibliothèques et les éditeurs, la valorisation des contenus et la gestion des accès

[40] CHARTRON Ghislaine. L'offre documentaire numérique: repères et décryptage. Documentaliste – Sciences de l'information, 2008, vol. 45, n°2, p. 28-34. ISSN 0012-4508.

L'auteur traite de l'économie numérique qui occupe aujourd'hui une place centrale dans la stratégie d'une offre de contenus numériques. La question des métadonnées, de la standardisation, de la transmission automatisée, est évoquée comme un enjeu face à la place des outils de recherche sur le Web

[41] PATEZ Alain. Guide pratique du livre numérique en bibliothèque. Mont-Saint-Aignan, Éditions Klog, 2012. ISBN 978-2-9539459-2-8.

Ce livre s'adresse aux bibliothèques et documentalistes chargés des ressources numériques dans leurs institutions respectives, ou simplement curieux de ces matières. Il traite essentiellement des monographies commerciales sous droits d'auteur en formats numériques, de leurs modes de diffusion et de leurs conditions d'accès, des questions pratiques relatives à leur mise à disposition au public en particulier à partir de terminaux mobiles.

[42] Site web du GFII. L'ebook dans l'EPUR [en ligne]. Disponible sur : http://www.gfii.fr/fr/document/l-ebook-dans-l-epur-le-livre-numerique-dans-l-edition-professionnelle-universitaire-et-de-recherche. (Consulté le 02 août 2012).

6- Exemples d'éditeurs, de libraires et de plateformes de diffusion des ressources numériques.

[43] ePagine: librairie de livres numériques [en ligne]. Disponible sur: http://www.epagine.fr (Consulté le 02.08.2012).

Crée en 2008, ce site en ligne propose aux lecteurs des livres exclusivement numériques, en format e-pub, par "genres", "éditeurs", "nouveautés", "100% numérique", "à paraître", "livres gratuits", "dossiers thématiques", "extraits". Les notices sont complètes, avec présentation de l'ouvrage, biographie de l'auteur mais également, une information technique sur les supports conseillés pour lire le epub. Un espace "pro" guide le libraire ou l'éditeur, mettant à sa disposition des services d'e-fabrication ou d'e-distribution, entre autres. Un blog vient compléter l'offre avec articles, archives mensuelles, twitts, veille numérique, sujets divers dont l'actualité numérique, revue de presse.

[44] Feedbooks [en ligne]. Disponible sur : http://fr.feedbooks.com. (Consulté le 02.08.2012).

Service de distribution et de publication en ligne et en réseaux, fondé en 2007 par des ingénieurs passionnés d'innovation culturelle, le site propose des millions de livres numériques achetables en ligne ou même gratuits. Les téléchargements sont possibles en epub, kindle, pdf, pdf personnalisé. Un blog sur l'actualité du site existe, en anglais seulement.

[45] Immateriel.fr : la librairie numérique [en ligne]. Disponible sur: http://librairie.immateriel.fr .(Consulté le 02.08.2012).

Des milliers de livres numériques sont proposés, tous domaines confondus, avec recherches possibles

libres ou par "catégories", "meilleure vente", "mots-clés les plus courants", "éditeurs", "formats" (PDF, mobipocket, epub, liseuse en ligne, MP3), "jeunesse", "change the world". Flux RSS, twitter, facebook et autres outils, permettent de suivre l'actualité du catalogue des e-books, ainsi qu'une rubrique "dernières nouvelles du web", avec articles divers à lire.

[46] Numilog : la librairie numérique [en ligne]. Disponible sur : http://www.numilog.com (consulté le 02.08.2012).

Plus de 50 000 e-books sous formats PDF, epub, PRC et livres audio en MP3 ou WMA, sont proposés à la vente ou pour certains, gratuitement, par grands rayons "savoirs", "littérature", "pratique", "arts", "dictionnaires", ainsi que par "sélections", "collections" ou "nouveautés". Des fiches détaillées avec descriptif comprenant sommaire et extraits de l'ouvrage, ebooks du même auteur et formats disponibles, allient efficacité, simplicité et clarté. Une rubrique "aide" existe sinon, pour toute assistance technique au lecteur. Des services aux éditeurs, libraires, bibliothèques et aux auteurs qui souhaitent s'autoéditer en ligne, complètent une offre foisonnante.

[47] Publie.net [en ligne]. Disponible sur : http://www.publie.net. (Consulté le 02.08.2012).

Créé en 2008, publie.net est l'un des premiers éditeurs numériques de littérature en France. Dans ses différentes collections, il propose à ce jour plus de 400 textes, essentiellement de littérature française contemporaine.

ANNEXES

Annexe 1- Planning du projet

Nom de l'Action	Descriptif	Objectif de l'action	Échéance
Fiche soumission projet	Présentation générale du projet, son commanditaire, ses objectifs, étapes, livrables, indicateurs, ressources.	Validation du projet avec les principaux acteurs pour suite de l'étude.	22/06/2012
Contexte du projet et Présentation de l'existant	Complément fiche soumission avec présentation Bibliothèque Centrale, ses moyens, son système d'information.	Définir clairement les objectifs et périmètre du projet dans le contexte organisationnel de la Bibliothèque: éléments déclencheurs de ce projet, les moyens (contexte technique et budget projet), Système d'information existant, les ressources disponibles.	27/06/2012
Recueil des besoins	Un travail d'exploration, d'enquête, d'analyse et d'interprétation des besoins.	Récapitulatif des besoins exprimés et tacites en termes opérationnels.	29/06/2012
Analyse des besoins	Traduire les besoins exprimés et tacites en termes opérationnels, évaluer les gains de temps, d'énergie et d'efficacité attendus.	Reformuler les besoins exprimés et les hiérarchiser.	06/07/2012
Etude du marché	Sélectionner des offres du marché.	La Bibliothèque pourra s'orienter directement vers l'offre commerciale faite aux bibliothèques et aux professionnels de l'information.	20/07/2012
Conception grille d'évaluation	Proposer une grille d'analyse avec des critères de choix définis	La Bibliothèque pourra se servir de cette grille quand elle lancera une consultation auprès des éditeurs ou diffuseurs de ressources numériques si le budget nécessaire aux acquisitions est disponible.	27/07/2012
Retour d'expérience	Visite chez des services ayant réalisé des projets similaires.	Recueillir des modèles de projets réussis et bénéficier de leur témoignage: contraintes, points de vigilance, indicateurs de suivi.	06/08/2012

Annexe 2- Résumé du projet

Titre	Mise en place de ressources numériques en ligne pour les usagers de la Bibliothèque de Radio France: étude de faisabilité.
Contexte général du projet	- La bibliothèque Centrale a connu récemment un déménagement à la faveur des travaux de réhabilitation de la maison de Radio France. Cette nouvelle implantation a sensiblement modifié son organisation : le fonds de livres est stocké sur différents sites (en grande partie à Calberson) et les demandes de livres autres que les périodiques, collections ou iconographies doivent se faire avant 15h pour être obtenues le même jour. - Pour répondre efficacement aux demandes et étendre ses services aux besoins (encore plus exigeants) des utilisateurs, la Bibliothèque souhaite lancer un projet de mise en place de ressources numériques en ligne.
Objectif général	- Donner un accès centralisé, structuré et homogène à ces ressources en fonction des demandes - Gagner du temps : accès rapide à l'information recherchée - Gérer les demandes urgentes, - Offrir un service quasi instantané avec les ressources numériques disponibles, - Répondre aux demandes à distance, - Offrir une lecture en nomade des documents - Compléter les collections physiques déjà existantes ou manquantes, - Permettre aux producteurs et journalistes si cela est nécessaire de faire en temps réel « le fact-checking »[58] ou la vérification des dires des invités en direct, - permettre une consultation qui s'affranchit des horaires de fermeture de la Bibliothèque. - Formaliser un écosystème numérique constitué de diverses ressources dans lesquelles les usagers de la Bibliothèque peuvent trouver une offre d'informations en ligne calée sur leurs attentes et besoins

[58] Un nouveau phénomène, rendu possible grâce à Internet, a pris de l'ampleur durant cette campagne présidentielle 2012 : le fact-checking, ou la vérification des faits. Le principe est simple : lorsqu'un responsable politique ou économique invoque publiquement un fait ou un chiffre, il est vérifié. Et lorsqu'il est faux, les « fact-checkeurs » ne manquent pas de le souligner.

Organisme commanditaire	- Bibliothèque Centrale Radio France
Public cible	- Les journalistes, réalisateurs et producteurs d'émission radiophoniques (France info, France culture). Un utilisateur lambda pourra aussi bénéficier de cette prestation (dans le cadre de ses activités).
Intervenants	- Stagiaire et équipe des documentalistes
Moyens	- Humains - Techniques et guide de conseils de mise en place. - Retours d'expérience - Modèles de projets réussis
Livrables	- Etude de faisabilité/Sélection et proposition de ressources numériques.
Echéances	- Août 2012

Annexe 3 - Fiche questionnaire entretien

Entretien 1 : lieu et date.

Signalétique de l'interviewé :

Votre activité : les tâches que vous effectuez très concrètement ?

Vous travaillez avec qui ?

Vous recherchez / recevez de l'information ?

Auprès de qui ?

Comment ?

Travaillez- vous sur des ressources communes: ex : base commune ?

Quels sont vos moyens pour se tenir au courant de ce que font les autres ou faire savoir aux autres ce que vous faites ?

Comment classez-vous vos documents ?

Participez-vous à la rédaction de documents ?

Modèle de documents ?

Votre contribution à l'intranet du service ?

Y' a-t-il un circuit de validation ?

Lisez-vous directement sur ordinateur des documents un peu longs ? Les imprimez-vous et pourquoi ?

Quels sont vos besoins d'information les plus courants?

Quelle est la place de la Bibliothèque centrale dans vos activités ?

D'après votre expérience, qu'est-ce qui marche bien ?

Qu'est-ce qui ne marche pas ?

D'après vous comment évoluent les outils ?

Votre gestion de l'information ?

Comment effectuez-vous vos recherches ? Recherche guidée ?

Système de classement personnel, outils éventuels ?

Lisez-vous un quotidien papier?

Si oui, lequel ou lesquels?

Le Monde ?..... Le Figaro…... Libération…. Les Echos…. Times ?

Combien d'heures par semaine consacrez-vous à la recherche d'informations sur Internet ?

Vous trouvez les documents dont vous avez besoin en ligne par vous-mêmes ou avec l'aide de spécialistes

de l’information ?

Faites-vous appel à des bases de données spécialisées voire payantes ?
Lesquelles ?

Est-ce que les articles que vous recherchez sont en général disponibles en ligne ?
Vous faut-il les commander en ligne ?

Est-ce que vous avez un accès immédiat aux documents une fois que vous interrogez une base et que vous retrouvez le titre de l’article recherché ?

Utilisez-vous des tablettes pour lire des informations ?

Lisez-vous des infos via votre Smartphone ?

Souhaitez-vous avoir des informations sur votre téléphone ?

Annexe 4 - Tableau[59] des réponses du panel en termes de besoins spécifiques de ressources numériques en ligne.

NB - Les réponses formulées par le panel l'ont été à titre individuel, d'où le fait de pouvoir comprendre que les besoins de chaque émission ne soient pas exprimés de façon exhaustive.

France Inter : émission : Rendez-vous avec X	
Questions	***Réponses***
1- Types de textes ou articles ou revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via **Cairn.info** par exemple) que vous utilisez **le plus** dans le cadre de votre émission ?	- Outre Mer ; toutes les revues Documentation française (Politique Etrangère..) ; revues des éditions La Découverte (Hérodote) ; revue du Think tank Choiseul (revue « Amérique Latine »)…..
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Des sites de recherches universitaires comme le CERI (Science Po) ou encore la bibliothèque de Science Po très riche en Histoire immédiate -Sites de la presse web (médiapart, slate, rue89, bakchich, OWNI, ect…..) -Sites de la presse étrangère pour certains sujets - Des blogs de journalistes ou spécialistes (les blogs du Monde.fr ou celui de Jean-Dominique Merchet – Défense- sur Marianne.fr ou Vincent Jauvert – Affaires Etrangères - au Nouvel Obs) - CAIRN.Info - Site du Monde Diplomatique (mais devenu payant !) - Les think tank français (IFRI, IRIS, Diploweb, ect….) ou anglo-saxons (International Crisis, Chatham House…..) - Le site des bibliothèques près de la ville de Paris - Site de « Revue Internationale »
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Des études universitaires de grande valeur sur la géopolitique de certaines régions du monde et qui sont mis en ligne par les facs ou les think tank. - Des analyses pointues et riches sur des sujets très peu traités par les medias (la Kirghizie, l'Erythrée) - Des livres (souvent en anglais) inaccessibles dans les bibliothèques de proximité et que je vais trouver à la lecture sur googlebooks.com par exemple.
	- Des sites anglo-saxons qui proposent souvent des analyses beaucoup

[59] Ce tableau restitue à l'état brut les réponses apportées à ce questionnaire. Il existe des points où nous n'avons pas eu de réponses.

4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	plus riches sur des thèmes peu abordés par les chercheurs français…. - Mettre à disposition des sites de journaux français (Le Monde, Libé, Monde diplomatique) - Partenariat avec la Documentation Française ou encore la biblio de Science Po ?
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1 –ordinateur personnel 2 - tablette 3 - liseuse 4 - smartphone

France Inter : La marche de l'histoire

Questions	***Réponses***
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission ?	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	-Persée.info - Cairn.info - Openedition.org - La documentation Française - Encyclopédie en ligne - Electre - Cliotexte
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Résumé d'ouvrages - Articles de revues -Textes officiels - Diverses synthèses savantes.
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Encyclopédies numériques - Accès à des revues d'histoire ancienne et d'archéologie
5-Support de lecture souhaité :	Réponse par ordre de priorité 1 –ordinateur personnel (non utilisation des autres supports dans le

ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	cadre de son travail). 2 - tablette 3 - liseuse 4 - smartphone
France Culture : Du grain à moudre	
Questions	***Réponses***
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission ?	Aucune
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	-Cairn - Encyclopedia universalis - wikipedia - sites du monde, de la croix, libération, rue 89, slate, le parisien, la tribune, les échos, etc
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- articles de revues - articles de presse - parfois vidéos d'interviewes
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	Pas de réponse
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Pas de réponse
France Inter : site Internet de France Inter	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes	- Sites d'éditeurs, d'artistes.

à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	Tout ce qui concerne - L'art contemporain - L'art des années 60 - Les objets dans le domaine de l'art : photos, vidéos, articles.
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Des photos libres de droit - Des choses sur la Webcréation, Webdocumentaire, Art numérique - La lecture de livres numériques en ligne serait un plus.
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Ordinateur personnel, netbook. Réponse par ordre de priorité 1 –ordinateur personnel, netbook. 2 - 3 - 4 -
France Inter : Je veux de la musique	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Google Books - Ipsos et autres sondages - Canal académie
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	-Articles
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	Pas de réponse

5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1 – Pas de réponse 2 - – Pas de réponse 3 - – Pas de réponse 4 - – Pas de réponse
France Culture : Cultures Monde	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Electre - Vidéosphère - Inamediapro - Bibliothèque de Sciences Po (catalogue)
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Articles - Vidéos - Sons - Ouvrages
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Un accès à Cairn illimité (il ya encore des articles payants) - La documentation française
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Liseuse 2 - Ordinateur 3 - Pas de réponse 4 - Pas de réponse
France Culture : le Rendez-vous	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Electre - Wikipédia - INA - Youtube/Dalymotion
3- Les types de ressources ou	- Ouvrage - Vidéos

d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Articles
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - Tablette 3 - Liseuse 4 - Smartphone
France culture : Nouveaux chemins de la connaissance	
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission. ?	- Esprit - Débat
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Cairn - Persée - Fabula
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Ouvrages - Revues - DVD
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Universalis
	Réponse par ordre de priorité

5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	1- Ordinateur 2 - Tablette 3 - Liseuse 4 - Smartphone
France Inter : ça peut pas faire de mal ***et*** ***On n'a pas fini d'en lire (été 2012)***	
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission. ?	- Revues littéraires mensuelles
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- base de données documentaire de la bibliothèque centrale - documentation d'actualité - émissions archivées
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- ouvrages - articles -vidéos
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - 3 - 4 -
France Culture : Une vie, une œuvre	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles	- Bibliothèque musicale - Discothèque - Electre

dans le cadre de votre émission ?	
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Livres - CD - DVD
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Livre au format électronique
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	1- Ordinateur personnel 2 - Tablette 3 - Liseuse 4 -
France Culture : La Dispute	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Théâtre contemporain.net - Electre - Médiapart - Rue89
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Ouvrage - Articles
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	1- Tablette 2 - Liseuse 3 – Ordinateur personnel

France Culture : Les pieds sur terre et sur les docks	
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission. ?	Pas de réponse
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Documentation interne - Google
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Article de journaux - Emissions - Livres
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	Pas de réponse
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - Smartphone 3 - 4 -
France Culture : La Fabrique de l'histoire	
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission. ?	- Les revues de sciences humaines en général et plutôt les anciens numéros : XXe siècle, Terrain, L'histoire, Le mouvement social, Esprit, les Temps modernes…
2- Les sites ou bases de données internes ou externes	-Cairn, -Persée, - Calenda

à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Si certaines revues (ou journaux) ont-elles-mêmes procéder à leur indexation, j'aimerai pouvoir avoir accès directement aux articles après une recherche thématique. - L'indexation Cairn ou Persée n'est pas exhaustive
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - Tablette 3 -
France Inter : « Les femmes toute une histoire / Les liaisons heureuses / micro fictions (tété) »	
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Sites de la presse, - Sites des maisons d'éditions, - Cairn - Revue spécialisée (sociologie, histoire)
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	- Articles de presse
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	- Table des matières et sommaire des livres proposés (pour choisir sans forcément commander). - Extraits des ouvrages (pour citer des extraits) - Accès informatique aux revues spécialisées (cahiers du cinéma, positif…) - Accès à l'encyclopedia universalis

5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - 3 - 4 -
France Culture : « Pas la peine de crier »	
1- Types de revues en ligne disponibles à la bibliothèque (via Cairn par exemple) que vous utilisez dans le cadre de votre émission. ?	- Psychanalyse (je ne me souviens pas des titres en particulier) - Etudes - Revues chorégraphiques - Recherche en littérature comparée
2- Les sites ou bases de données internes ou externes à Radio France les plus utiles dans le cadre de votre émission ?	- Cairn - Universalis - Fabula.org
3- Les types de ressources ou d'informations repérées dans ces sites ou bases de données interrogées : ouvrages, revues, articles de revues, vidéos, autres ?	
4- - Ressources électroniques que vous souhaiteriez que la bibliothèque propose ?	Rien à ajouter
5-Support de lecture souhaité : ordinateur personnel, tablette, liseuse, Smartphone ?	Réponse par ordre de priorité 1- Ordinateur personnel 2 - 3 - 4 -

Annexe 5 - Grille d'évaluation

NB : **Cette grille d'évaluation doit être complétée de manière explicite et exhaustive avec des justifications/explications pour chacun des critères définis.**

Nom de l'offre	- ***X***
Description	-
Langue	-
Editeur(s)	-
Contact	-
Pays	-
Lien	-

Critères	**Oui**	**Non**	**Option**	**Justifications**
Tarification				
Abonnement annuel				
Abonnement par bouquets thématiques				
Achat titres à l'unité				
Abonnement par lots				
Tarification par l'usage				
Achat de chapitres				
Location à court terme				
Achat pérenne				
Fourniture de notices (gratuites/payantes)				
Accès				
Accès sur place (à la bibliothèque)				
Accès à domicile				
Comment l'usager accède-t-il au service ?				
Adresse IP ou mot de passe				
Téléchargement				
Streaming				
Prêt chronodégradable + durée maximum				
Nombre d'accès simultanés à un fichier				
Reconnaissance adresse IP : accès au fichier via combien de postes ?				
Accès au titre acheté / abonné après résiliation de l'abonnement à la plate-forme				
Existence d'une plate-forme				
Format des fichiers				
Accès sous Linux				
Accès via Macintosh				
Accès via Smartphones				
Accès via tablettes numériques + lesquelles				
Logiciels requis				
Interface administrateur				
Type d'interface				
Langue de l'interface				
Type d'interface ((Portail, Site prestataire)				
Gestion des droits utilisateurs				
Personnalisation du site				
Ajout / suppression d'utilisateurs				
Gestion de droits				
Durée de prêt				

Nombre de prêts				
Modalité d'inscription de l'usager				
Possibilité d'un identifiant unique pour les différentes plateformes				
Intégration dans le catalogue				
Intégration des notices au catalogue + avec quels SIGB				
Adresse url pérenne pour bibliographies ?				
Liens hypertextes vers d'autres ressources ?				
Les notices : image, extrait, commentaires, etc. ?				
Statistiques				
Accès aux statistiques (direct ou via service client)				
Périodicité des statistiques (temps réel ?)				
Type de statistiques : nombre de documents vus, requêtes aboutissant ou non, docs téléchargés, top des documents les plus empruntés, nombre de docs par emprunteur, etc. ?				
Profil des utilisateurs : comment croiser les statistiques de prêt et les profils (âge, CSP, etc.) : quelle communication entre les données du SIGB et le système de statistiques du portail ?				
Possibilité de visualiser les requêtes des utilisateurs				
Intégration dans le catalogue				
Intégration des notices au catalogue + avec quels SIGB				
Adresse url pérenne pour bibliographies ?				
Liens hypertextes vers d'autres ressources ?				
Les notices : image, extrait, commentaires, etc. ?				
Statistiques				
Choix de la durée de prêt				
Choix du nombre de prêts				
Blocage du prêt				
Mode d'inscription de l'usager				
Possibilité d'un identifiant unique pour les différentes plateformes				
Intégration dans le catalogue				
Interface utilisateur				
Recherche par index (titre, auteur, éditeur, ISBN) : préciser				
Recherche en texte intégral				
Annotations personnelles				
Copier-coller				
Impressions				
Synthèse vocale / version audio des textes				
Dimension communautaire et 2.0				
Mise en place du service				
Séances de formation (durée, période, prix)				
Supports de communication fournis				
Assistance (hotline ? Jours de disponibilité, etc.)				
Documentation technique : quel type (en ligne?)				
Documentation technique : langue				
Durée de l'installation du service				
Bibliothèques dans lesquelles le service est proposé				
Listing				